
**La concordance entre l'approche
Montessori et le Programme de
formation de l'école québécoise**

Résultat d'une analyse documentaire

Équipe de production de l'analyse à la société Éduconseil inc.

Chargée de projet

Lise Horth, sociologue
Directrice générale

Analyste

Suzie Chamberland, M.Ps.
Membre de l'équipe professionnelle

Équipe de suivi du projet au ministère de l'Éducation

Lise Briand
Directrice

Maryse Malenfant
Spécialiste en éducation

Direction de l'enseignement privé

Lecture et correction du rapport

Sarah Bernard
Rédactrice-révisure

Remerciements

L'équipe de production de l'analyse documentaire à la société Éduconseil inc. tient à remercier les personnes qui ont participé au projet et qui, de ce fait, ont permis de mettre à jour les données utiles pour satisfaire aux exigences du mandat. Les remerciements s'adressent tout particulièrement aux personnes qui ont partagé leurs connaissances avec générosité à l'occasion d'une entrevue. Il s'agit de personnes reconnues pour leur expertise en sciences de l'éducation ou, encore, en ce qui concerne l'approche Montessori ainsi que de membres du personnel enseignant, de directrices et d'un directeur d'écoles Montessori.

Les remerciements s'adressent aussi à M^{me} Lisette Mc Innes, enseignante au premier cycle du primaire à l'école Saint-Jean-Baptiste de Roxton Falls, qui a agi à titre de ressource-conseil auprès des membres de l'équipe de production de l'analyse, avec efficacité et délicatesse. Madame Mc Innes a ainsi enrichi le présent rapport de son expérience, notamment en ce qui a trait aux éléments de contenu du nouveau Programme de formation de l'école québécoise.

Enfin, les membres de l'équipe d'Éduconseil inc. expriment leur reconnaissance à l'endroit de M^{mes} Lise Briand et Maryse Malenfant, de la Direction de l'enseignement privé au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. L'équipe a fort apprécié la confiance que toutes deux lui ont témoignée, l'efficacité avec laquelle elles ont porté à son attention leurs attentes dans le projet et l'esprit de collaboration dont elles ont fait preuve tout au long des travaux de recherche.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	1
1 Le mandat et la méthode	3
1.1 Le mandat	3
1.2 La méthode	4
2 Les constatations établies au cours de l'analyse	7
2.1 La vue d'ensemble des deux modèles de formation	7
2.1.1 Le contexte lié à la définition de chacune des approches	8
2.1.2 Les principes qui sous-tendent les deux approches	9
2.1.3 Le contenu de la formation	12
2.1.4 Le rôle des enseignantes et des enseignants dans la classe	16
2.1.5 L'évaluation des compétences	18
2.1.6 Le regroupement des élèves	19
2.2 Le développement des compétences transversales à l'aide de l'approche Montessori	21
2.2.1 Les compétences d'ordre intellectuel	22
2.2.2 Les compétences d'ordre méthodologique.....	26
2.2.3 Les compétences d'ordre personnel et social	28
2.2.4 La compétence de l'ordre de la communication	32
2.3 Le développement des compétences à l'éducation préscolaire	33
2.3.1 Les conditions d'accès à la maternelle à l'école québécoise.....	33
2.3.2 Le développement des compétences à l'éducation préscolaire à l'aide de l'approche Montessori	33
2.4 Le développement des compétences disciplinaires	41
2.4.1 La répartition des matières dans la grille-horaire	41
2.4.2 Le développement des compétences disciplinaires à l'aide de l'approche Montessori.....	42
2.5 En guise de conclusion	45
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS	47
ANNEXE I	51
ANNEXE II	55

PRÉSENTATION

Le présent rapport expose le résultat d'une analyse documentaire liée à la concordance entre l'approche Montessori et le Programme de formation de l'école québécoise. Le rapport se divise en deux chapitres. Le premier décrit le mandat à réaliser et expose la méthode retenue pour le mener à bien. Le deuxième présente les constatations établies au cours de l'analyse en rapport avec les objectifs poursuivis dans le projet.

1 Le mandat et la méthode

Le présent chapitre expose tout d'abord le mandat à réaliser et décrit ensuite la méthode retenue pour le mener à bien.

1.1 Le mandat

En décembre 2003, la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec a confié à la société Éduconseil inc. le mandat de produire une étude portant sur la concordance entre l'approche Montessori et le Programme de formation de l'école québécoise. Dans le devis de production qu'il a mis au point pour l'occasion, le Ministère présente, à l'aide des questions particulières de recherche qui suivent, les objectifs qu'il poursuit à travers le projet.

« Quelles sont les concordances et les discordances, s'il y a lieu, entre l'approche pédagogique préconisée dans les écoles Montessori et celle énoncée dans le Programme de formation de l'école québécoise à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire ?

Est-ce que l'utilisation de l'approche Montessori permet le développement de l'ensemble des compétences énoncées dans le Programme de formation de l'école québécoise au niveau préscolaire et primaire?

Les modalités d'organisation pédagogique notamment le regroupement des élèves mis de l'avant par l'approche Montessori sont-elles compatibles avec les principes pédagogiques énoncés dans le Programme de formation de l'école québécoise en ce qui concerne l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire¹? »

Ainsi, le mandat consiste à mettre en lumière, et ce, à l'aide d'une analyse documentaire principalement :

- a) les concordances et, le cas échéant, les discordances observées en ce qui concerne l'approche pédagogique propre à l'un et l'autre modèles de formation à l'étude;
- b) les similitudes et, le cas échéant, les différences observées entre les compétences visées par l'un et l'autre des deux modèles de formation;
- c) la parenté observée quant aux modalités d'organisation pédagogique adoptées dans l'un et l'autre modèles de formation.

Au fait, il s'agit de fournir au ministère de l'Éducation un rapport d'analyse, lequel consistera en un document de référence relatif à ce qui caractérise, sur certains éléments, le modèle de formation issu de l'approche Montessori par rapport à celui lié au nouveau Programme de l'école québécoise à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire.

1. DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ, *Étude de la concordance de l'approche Montessori avec le programme de formation de l'école québécoise. Mandat de recherche*, septembre 2003.

1.2 La méthode

Pour satisfaire aux exigences du mandat, l'équipe de production de l'analyse documentaire à la société Éduconseil inc. a accompli un certain nombre d'activités de recherche, d'analyse et de rédaction dans le respect de la rigueur scientifique propre aux techniques et méthodes utilisées en sciences sociales. À cet égard, l'équipe de production de l'analyse a appliqué les techniques de l'analyse de contenu dans le traitement et l'analyse des données disponibles et réunies sur le sujet à l'étude. Elle a aussi mené des entrevues auprès de personnes reconnues pour leur expertise en sciences de l'éducation ou, encore, en ce qui concerne l'approche Montessori ainsi qu'auprès de membres du personnel enseignant, de directrices et d'un directeur d'écoles Montessori titulaires d'un permis du ministère de l'Éducation, et ce, dans le but de recueillir les données complémentaires utiles à l'atteinte des objectifs poursuivis dans le projet. Elle a en outre consulté une enseignante au premier cycle du primaire à titre de ressource-conseil en ce qui a trait au contenu du Programme de formation de l'école québécoise². Elle a enfin travaillé de concert avec les personnes responsables du projet au ministère de l'Éducation tout au cours de la production de l'analyse.

Parmi les principales activités que l'équipe de production de l'analyse a mises en œuvre pour concrétiser le projet, citons les suivantes.

1. Préparer une séance de travail à tenir avec les personnes responsables du projet au ministère de l'Éducation et y participer en vue d'établir une vision commune à propos des objectifs poursuivis à travers le projet.
2. Mener la recherche documentaire utile.
3. Prendre connaissance des principaux documents disponibles sur le sujet à l'étude en prévision de la préparation des entrevues à mener pour obtenir les données complémentaires nécessaires à l'analyse.
4. Déterminer les critères à retenir pour faire une analyse comparative des deux modèles de formation, lesquels critères correspondent en quelque sorte aux dimensions particulières à examiner sur chaque modèle pour satisfaire les objectifs poursuivis à travers le projet.
5. Participer à une séance de travail avec les personnes responsables du projet au Ministère en vue d'échanger sur les critères proposés pour faire la comparaison analytique des deux modèles de formation à l'étude et d'établir une vision commune quant au rapport à produire pour présenter le résultat de l'analyse documentaire.
6. Faire les démarches nécessaires auprès des personnes désignées en collaboration avec les personnes responsables du projet au Ministère pour participer au projet, c'est-à-dire communiquer avec chacune d'entre elles, les inviter à prendre part à une entrevue et établir ainsi le calendrier d'enquête.
7. Préparer les canevas d'entrevue, les transmettre pour commentaires aux personnes responsables du projet au Ministère et y apporter les modifications utiles.

2. La liste des personnes qui ont participé au projet est présentée à l'annexe I.

8. Mener les entrevues, *face à face* pour la plupart et *au téléphone* pour les autres.
9. Faire l'analyse des données issues de la documentation ainsi que de celles tirées des entrevues en lien avec les objectifs poursuivis à travers le projet.
10. Préparer la version provisoire du rapport de l'analyse et en transmettre une copie aux personnes responsables du projet au Ministère, en même temps qu'à M^{me} Lisette Mc Innes, enseignante au premier cycle du primaire qui agit à titre de ressource-conseil auprès de l'équipe de production de l'analyse.
11. Préparer une séance de travail à tenir avec les personnes responsables du projet au Ministère ainsi qu'une séance de travail à tenir avec M^{me} Mc Innes et participer à ces séances de travail en vue d'échanger sur le rapport.
12. Faire l'analyse des commentaires reçus sur le rapport et y apporter les modifications utiles.
13. Transmettre, pour lecture, le rapport de l'analyse à une réviseuse linguistique et y apporter les corrections nécessaires.
14. Transmettre une copie de la version définitive du rapport de l'analyse au ministère de l'Éducation, sur support papier (original) et sur support informatique.
15. Échanger avec les personnes responsables du projet au Ministère au sujet de leur satisfaction au regard du travail accompli par notre société dans la concrétisation du mandat.

Voyons maintenant dans le chapitre qui suit les constatations établies au cours de l'analyse à propos de la concordance entre l'approche Montessori et le Programme de formation de l'école québécoise.

2 Les constatations établies au cours de l'analyse

Consacré à l'exposé du résultat de l'analyse documentaire, le présent chapitre est divisé en cinq sections. Les quatre premières visent à rendre compte de la comparaison analytique des deux modèles de formation à l'étude, et ce, selon les dimensions retenues aux fins de l'analyse, en conformité avec les objectifs poursuivis à travers le projet et qui se rapportent aux éléments suivants :

- la vue d'ensemble des deux modèles de formation;
- le développement des compétences transversales;
- le développement des compétences à l'éducation préscolaire;
- le développement des compétences disciplinaires.

La cinquième et dernière section du chapitre, intitulée *En guise de conclusion*, consiste à faire état en quelque sorte de ce qu'il y a lieu de retenir du résultat de l'analyse.

2.1 La vue d'ensemble des deux modèles de formation

Pour mettre en lumière les concordances et les discordances entre les deux modèles de formation à l'étude, à savoir le Programme de formation de l'école québécoise et l'approche Montessori, la présente section donne une vue d'ensemble de chacun des deux modèles et est articulée autour des six points suivants : le contexte lié à la définition de chacune des approches; les principes qui sous-tendent les deux approches; le contenu de la formation; le rôle des enseignantes et des enseignants dans la classe; l'évaluation des compétences et le regroupement des élèves.

En rapport avec les objectifs poursuivis dans le présent projet, les éléments de contenu présentés à propos de l'approche Montessori sont plus détaillés que ceux qui ont trait au Programme de formation de l'école québécoise. De même, le résultat analytique proposé consiste en une description des éléments plutôt qu'en une évaluation de l'application et de leur portée. En outre, le résultat analytique se rapporte aux données issues de la documentation ainsi que de celles tirées des entrevues menées auprès de personnes reconnues pour leur expertise en sciences de l'éducation ou encore en ce qui concerne l'approche Montessori, auprès de membres du personnel enseignant et de directrices et d'un directeur d'écoles Montessori titulaires d'un permis du ministère de l'Éducation. À cet égard, notons que la situation en cours dans les écoles Montessori, telle qu'elle est décrite par les personnes consultées, correspond aux données mises au jour à l'aide de l'analyse documentaire relative à l'approche Montessori.

Examinons, pour chacun des six points liés à la vue d'ensemble des deux modèles de formation, la situation observée en ce qui concerne le Programme de formation de l'école québécoise, tout d'abord, et l'approche Montessori, ensuite.

2.1.1 Le contexte lié à la définition de chacune des approches

Le Programme de formation de l'école québécoise

La réforme de l'école québécoise est le fruit de plusieurs années de réflexion, de même que d'une vaste consultation menée auprès des personnes et des groupes concernés par l'éducation au Québec. En 1994, le rapport du Groupe de travail sur les profils de formation au primaire et au secondaire, aussi connu sous l'appellation Rapport Corbo, fait valoir la nécessité de revoir les programmes de formation de façon à tenir compte des nouvelles réalités de la société québécoise, comme l'internationalisation, la mondialisation, l'explosion des connaissances, le développement accéléré des technologies et la complexification de la vie en société. De plus, les grands domaines d'apprentissage devant constituer la trame d'un programme scolaire sont exposés dans le même rapport.

En 1995, un important mouvement de réflexion sur l'éducation est amorcé au moment de la mise sur pied de la Commission des États généraux sur l'éducation. Le mandat de cette commission, dont le rapport est déposé en 1996, consiste à établir l'état de la situation et à définir les orientations et les besoins du système scolaire québécois. Parmi les dix chantiers prioritaires d'intervention proposés par les commissaires, un a trait à la refonte des programmes de l'école primaire et secondaire. À l'automne 1996, la ministre de l'Éducation, M^{me} Pauline Marois, annonce la réforme de l'éducation et rend publiques les grandes orientations de sa réforme, laquelle vise le passage de l'accès à l'école pour le plus grand nombre d'élèves vers le succès du plus grand nombre d'élèves.

En janvier 1997, le plan d'action ministériel « Prendre le virage du succès » décrit sept grandes lignes d'action et les moyens prévus pour assurer la mise en œuvre de la réforme. En juin 1997, le groupe de travail sur la réforme du programme dépose un rapport intitulé *Réaffirmer l'école*. Aussi appelé Rapport Inchauspé, ce rapport vise à émettre des recommandations concernant les changements qui doivent être apportés au programme des études primaires et des études secondaires pour satisfaire aux exigences du XXI^e siècle. Le ministère de l'Éducation donne suite au rapport en 1997 et publie un énoncé de politique éducative sous le titre *L'école, tout un programme*. Dans cet énoncé, on expose les changements à apporter à l'école primaire et secondaire.

Depuis, la mission de l'école québécoise s'articule autour de trois grands points : instruire, c'est-à-dire assurer le développement intellectuel et l'acquisition de connaissances; socialiser, c'est-à-dire assurer l'apprentissage du vivre-ensemble et le développement du sentiment d'appartenance à la collectivité et qualifier, c'est-à-dire rendre possible la réussite scolaire de tous les élèves et faciliter leur intégration sociale et professionnelle. En 2001, la version officielle du Programme de formation de l'école primaire est adoptée. Par ailleurs, l'application du plan de mise en œuvre de la réforme de l'éducation dans les écoles primaires québécoises débute dès 2000.

L'approche Montessori

Maria Montessori a vécu en Italie de 1870 à 1952. Elle s'est intéressée à l'éducation des enfants à partir de ses fonctions de médecin auprès d'enfants présentant une déficience intellectuelle. Elle a mis au point la méthode d'apprentissage qui porte aujourd'hui son nom, laquelle est décrite ci-dessous, après avoir observé ces enfants, élargi cette observation et poursuivi ses recherches auprès des enfants dits normaux.

Madame Montessori a commencé à appliquer son approche en Italie en 1907. Dans une banlieue ouvrière de Rome, elle s'est vu confier la direction d'une école où elle a mis en application la méthode d'apprentissage qu'elle avait mise au point. La pauvreté des familles de l'époque et le fait que plusieurs jeunes enfants devaient passer la journée seuls l'ont incitée à abandonner la médecine et à ouvrir des « maisons des enfants » (*casas dei bambini*). À l'aide de ses recherches et de son intervention auprès des enfants, elle a approfondi son approche, laquelle s'est imposée à travers le monde. Aujourd'hui, l'approche Montessori est utilisée dans plusieurs pays, dont le Canada, les États-Unis, l'Allemagne et la France.

Au Québec, c'est depuis 1987 que des établissements privés d'enseignement qui utilisent l'approche Montessori sont titulaires d'un permis du ministère de l'Éducation. En 2003-2004, seize écoles préconisant ce type de pédagogie sont titulaires d'un permis du ministère de l'Éducation délivré en vertu de la Loi sur l'enseignement privé. Huit écoles détiennent un permis pour offrir uniquement les services de l'éducation préscolaire et huit écoles détiennent un permis pour offrir les services d'enseignement primaire, en plus des services de l'éducation préscolaire. Ces écoles n'appliquent pas toutes nécessairement l'approche Montessori de façon intégrale. Par exemple, le regroupement des élèves est organisé dans certaines écoles selon la méthode Montessori, c'est-à-dire selon des regroupements multiâges comme trois, quatre et cinq ans pour l'éducation préscolaire et des regroupements de trois ans pour les deux autres cycles. Dans d'autres écoles, il est fait en fonction des directives du ministère de l'Éducation. Ainsi, on y trouve des groupes de maternelle cinq ans et de trois cycles de deux ans pour l'école primaire. C'est donc dire que toutes les écoles Montessori ne suivent pas exactement la même méthode pédagogique.

2.1.2 Les principes qui sous-tendent les deux approches

Le Programme de formation de l'école québécoise

L'intention première de la réforme de l'école québécoise est de s'assurer de la réussite du plus grand nombre d'élèves. Pour ce faire, on a opté pour la mise en valeur d'une pédagogie visant à placer les élèves au centre de leurs apprentissages. À cet égard, à travers l'application du nouveau Programme de formation de l'école québécoise, les élèves participent davantage à leurs apprentissages. Il ne s'agit plus comme auparavant d'écouter de façon passive l'enseignement dispensé. À ce propos, on peut parler « d'une pédagogie de la découverte et de la production plutôt que d'une pédagogie de la consommation de connaissances¹ ». Les élèves sont aussi appelés à réaliser plus de travaux en équipe.

De plus, la réforme se caractérise essentiellement par le choix de développer des compétences et par l'attention donnée à la démarche d'apprentissage, le concept de compétence étant défini comme un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources. Sur ce plan, le Programme propose, d'une part, une organisation des savoirs sous forme de compétences, qui incluent à la fois des connaissances (savoirs), des habiletés (savoir-faire) et des attitudes (savoir-être), et, d'autre part, un cadre conceptuel qui définit l'apprentissage comme un processus actif et continu de construction des savoirs.

1. Stéphane MARTINEAU et Clermont GAUTHIER, « Introduction », dans Clermont GAUTHIER et Diane SAINT-JACQUES, *La réforme des programmes scolaires au Québec*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2002.

Enfin, le regroupement des élèves par cycle de deux ans préconisé dans le nouveau Programme vise à permettre aux élèves un meilleur développement des compétences.

Dans le projet de mise en application du nouveau Programme de formation de l'école québécoise, il incombe à chaque établissement de préciser, à l'intérieur de son projet éducatif, ses propres orientations, de même que les mesures qu'il entend prendre pour mettre en œuvre et enrichir le Programme de formation, de façon à tenir compte des caractéristiques particulières des élèves et du principe de l'égalité des chances pour toutes et tous.

L'approche Montessori

Selon Maria Montessori, l'être humain se construit par lui-même. L'adulte représente donc à ses yeux un guide pour les enfants en développement. Ainsi, l'approche Montessori viserait à cultiver le désir d'apprendre des enfants. L'atteinte de cet objectif est réalisée par l'entremise de deux orientations : premièrement, en laissant l'enfant expérimenter l'enthousiasme d'apprendre selon son propre choix plutôt que par obligation et, deuxièmement, en l'aidant à perfectionner ses outils d'apprentissage naturels². À cet égard, les principes qui sous-tendent l'approche Montessori peuvent être présentés selon les éléments suivants : les grandes tendances; les périodes sensibles; les périodes de développement et l'environnement.

Les grandes tendances

Selon M^{me} Montessori, de grandes tendances propres à tous les êtres humains caractérisent les étapes de leur développement. Dans la classe, les enseignantes et les enseignants doivent donc se montrer attentifs à la manifestation de ces tendances pour les reconnaître et, ainsi, pouvoir intervenir en fonction de celles-ci, lesquelles doivent guider leur action pédagogique. Les tendances en cause visent tout d'abord l'orientation, l'exploration et l'ordre, ensuite le travail, l'imagination, la précision et la répétition, et enfin la communication.

Les périodes sensibles

Le développement humain n'est pas perçu comme linéaire par M^{me} Montessori. Il se réaliserait selon des étapes successives appelées « périodes sensibles ». Aussi, l'approche Montessori est-elle fondée sur ces étapes qui correspondent au moment où les enfants sont disposés à faire un apprentissage précis, tel que monter et descendre les marches d'un escalier, mettre des choses en ordre, compter et lire. Selon les tenants de l'approche Montessori, il est plus facile pour un enfant de faire un apprentissage particulier pendant la période sensible qui lui correspond que de le faire au cours d'une toute autre période de sa vie. Il est donc important qu'il puisse le faire à ce moment précis. C'est pourquoi la méthode pédagogique de Maria Montessori est articulée autour de l'exercice du libre choix par les enfants en ce qui a trait au matériel utilisé selon les activités, lequel matériel est conçu en fonction des périodes sensibles, soit d'intérêts personnels des enfants.

2. MONTESSORI EN FRANCE [www.montessorienfrance.com], *Le guide des parents vers l'école Montessori*.

Les périodes de développement

À partir de ses observations, Maria Montessori a défini les périodes qui, selon elle, correspondent aux périodes de développement de la personne. Elles sont au nombre de quatre : de la naissance à six ans; de six à douze ans; de douze à dix-huit ans et de dix-huit à vingt-quatre ans. Voici les caractéristiques des deux premières périodes telles que décrites par Maria Montessori, c'est-à-dire les périodes concernées par l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire³.

La première période de développement définie par M^{me} Montessori est appelée « l'esprit absorbant ». Selon elle, pendant cette période qui s'étend de la naissance à six ans, l'enfant construit son individualité et possède la capacité d'assimiler toutes les informations qui lui viennent de son environnement. Au cours de cette période, l'exploration est essentiellement sensorielle. L'enfant est sensible à l'ordre extérieur, il a besoin de stabilité physique et de routine. Il répète les mêmes gestes pour arriver à les maîtriser. Il est particulièrement sensible à l'apprentissage du langage et il est très habile dans l'apprentissage d'une seconde langue. Ses efforts tendent vers la construction de son individualité propre. Il apprécie la compagnie des autres enfants, mais il préfère travailler individuellement. Chez les enfants âgés de trois à six ans, l'intervention éducative est donc organisée pour répondre à ces besoins. Selon l'approche Montessori, on doit réunir dans un groupe une trentaine d'enfants âgés de trois, quatre et cinq ans dans une proportion égale, ce qui reproduirait en quelque sorte l'environnement familial et leur permettrait d'expérimenter la collaboration⁴.

Au cours de la deuxième période définie par Maria Montessori, c'est-à-dire la période qui couvre le développement de six à douze ans, c'est la personnalité sociale des enfants qui se construit. Selon M^{me} Montessori, les enfants sont plus attirés par des travaux réalisés en équipe que par des travaux faits individuellement. Au cours de cette deuxième période, l'exploration se manifeste par l'imagination. L'esprit n'est plus un esprit « absorbant », mais plutôt un esprit « explorateur ». Selon l'approche Montessori, les enfants doivent être regroupés selon deux cycles de trois ans : de six à neuf ans et de dix à douze ans, et ce, toujours dans le but de leur permettre d'apprendre et de consolider leurs apprentissages par la collaboration et l'entraide. Durant cette période, tout travail doit être présenté aux enfants comme un défi. Il semble que, dans cette situation, les enfants sont enclins à s'appliquer, ce qui favoriserait le développement de leur concentration. C'est aussi pendant cette période que leur sens des responsabilités prendrait de l'ampleur. Toujours selon Maria Montessori, les enfants de cet âge ont besoin d'un lien avec le monde, l'univers et le cosmos pour répondre à leurs besoins psychologiques. C'est donc sur ce besoin que le programme d'enseignement primaire est fondé. Maria Montessori a nommé son programme « éducation cosmique », en raison de la tendance observée chez les enfants de cet âge, laquelle consiste à chercher à comprendre le monde dans toutes ses manifestations.

Ainsi, le programme de l'école Montessori est structuré en fonction du fait que les enfants, au début de leur éducation, s'intéressent à la nature des choses. L'objectif de l'approche Montessori est donc

3. Benoît DUBUC, « Maria Montessori : l'enfant et son éducation », dans Clermont GAUTHIER et Maurice TARDIF, *La pédagogie – Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*, Montréal, Gaëtan Morin, 1996, p. 158-174.

4. À ce sujet, il faut voir que la cellule familiale a évolué au cours des dernières décennies et qu'elle ne regroupe plus de nombreux enfants. De même, l'application du principe de la réunion des enfants selon une proportion égale en fonction de leur âge est rendue difficile dans la réalité des écoles d'aujourd'hui.

de permettre aux enfants de développer leur propre désir d'apprendre et de le faire avec enthousiasme. Pour y arriver, ils doivent recevoir le soutien et l'encadrement nécessaires, et ce, de façon à effectuer leur propre construction de soi. À l'aide des activités qu'ils exécutent, par exemple les recherches, les enfants structurent leur pensée en fonction des ensembles de connaissances, soit les disciplines comme la géographie, l'histoire, la biologie, le français, la mathématique et les arts. Ils apprennent selon un plan de travail dont ils sont responsables et qui touche plusieurs disciplines à la fois.

L'environnement Montessori

Selon l'approche Montessori, les enfants doivent être placés dans un environnement appelé « environnement pédagogique préparé », consistant en un milieu de vie qui favorise le développement progressif de l'autonomie de chaque enfant et qui varie en apparence et en dynamique de groupe selon les différents stades de développement des enfants. Dans cet environnement, le matériel est toujours placé sur des étagères basses et facilement accessibles aux enfants. La classe est toujours en ordre afin de satisfaire au besoin de stabilité de l'enfant. Le dessus des étagères est dégagé et l'ameublement est à la hauteur des enfants.

Pendant la journée, les enfants choisissent le matériel dont ils ont besoin pour réaliser l'activité qui les intéresse et vont s'installer où bon leur semble dans la classe. Ils peuvent travailler avec ce matériel le temps qu'ils jugent nécessaire. Ils peuvent faire des répétitions jusqu'à ce qu'ils maîtrisent complètement tous les aspects de l'activité et se sentent prêts à passer à une autre. En effet, le degré de difficulté lié au matériel Montessori augmente selon les stades de développement des enfants, et ce, dans le but d'assurer une progression constante des apprentissages. Le matériel Montessori est aussi conçu de manière à permettre aux enfants d'isoler, une à une, les variables liées à l'apprentissage et ainsi d'être en mesure de faire une autocorrection de leurs acquis dans le but de favoriser l'apprentissage en toute autonomie.

2.1.3 Le contenu de la formation

Le Programme de formation de l'école québécoise

Dans le nouveau Programme de formation de l'école québécoise, rappelons-le, on a mis l'accent sur le développement de compétences. Ainsi, les enseignantes et les enseignants doivent faire en sorte de dépasser le cloisonnement entre les disciplines pour amener les élèves à mieux saisir et à intégrer les liens existant entre leurs divers apprentissages. Dans le but de faciliter l'intégration des connaissances, les disciplines sont regroupées en cinq grands domaines d'apprentissage, lesquels sont les suivants :

- les langues : français, langue d'enseignement; anglais, langue seconde et français, accueil;
 - la mathématique, la science et la technologie;
 - l'univers social : géographie, histoire et éducation à la citoyenneté;
 - les arts : arts dramatiques; arts plastiques; danse et musique;
-

- le développement personnel : éducation physique et à la santé; enseignement moral; enseignement moral et religieux catholique et enseignement moral et religieux protestant.

Le français pour les élèves fréquentant une école francophone, le français et l'anglais pour les élèves fréquentant une école anglophone, la mathématique, l'enseignement moral ou l'enseignement moral et religieux, les arts et l'éducation physique et à la santé sont les matières enseignées dès le premier cycle. Au deuxième cycle, l'enseignement vise aussi la science et la technologie, l'anglais pour les élèves fréquentant une école francophone, ainsi que la géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté. De plus, les enseignantes et les enseignants ont le devoir, dès le premier cycle de l'école primaire, d'initier les enfants aux notions de base des disciplines dont l'enseignement officiel ne commence qu'au deuxième cycle.

Le nouveau programme de formation de l'école québécoise a en outre comme objectif de développer chez les élèves des compétences transversales qui sont nommées ainsi en raison de leur caractère générique, c'est-à-dire en raison du fait qu'elles sont présentes à travers divers domaines d'apprentissage et qu'elles doivent être promues par l'ensemble du personnel de l'école. Ces compétences sont complémentaires les unes par rapport aux autres et toute situation complexe fait nécessairement appel à plusieurs d'entre elles. Elles sont présentes tout au long du cursus primaire. Au nombre de neuf, les compétences transversales sont regroupées selon les quatre ordres suivants :

- les compétences d'ordre intellectuel : exploiter l'information, résoudre les problèmes, exercer son jugement critique et mettre en œuvre sa pensée créatrice;
- les compétences d'ordre méthodologique : se donner des méthodes de travail efficaces et exploiter les technologies de l'information et de la communication;
- les compétences d'ordre personnel et social : structurer son identité et coopérer;
- la compétence de l'ordre de la communication : communiquer de façon appropriée.

Enfin, un dernier élément fait partie du Programme de formation de l'école primaire québécoise, et ce, en vue de faciliter l'intégration des savoirs appris à l'école à la réalité de la vie quotidienne des enfants. Il s'agit des domaines généraux de formation. Au nombre de cinq, ces domaines de formation s'inscrivent en continuité dans les interventions éducatives et représentent un ensemble de grandes questions auxquelles les jeunes doivent être sensibilisés tout au long de la scolarité de base dans le but de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent. Ces domaines sont intitulés comme suit : santé et bien-être; orientation et entrepreneuriat; environnement et consommation; médias et vivre-ensemble et citoyenneté. L'enseignement lié à ces domaines de formation vise le rapprochement entre les savoirs disciplinaires et les préoccupations quotidiennes des élèves, une plus grande prise sur la réalité et, en ce sens, favorise l'intégration des apprentissages. Ils doivent se développer par et à travers les autres apprentissages et servent de soutien à la continuité des interventions éducatives tout au long de la scolarité de base. En fait, les enfants sont amenés à établir des liens entre ce qu'ils apprennent à l'école et leur vie quotidienne et à mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent.

L'approche Montessori

L'approche Montessori se caractérise, notamment, par la méthode pédagogique utilisée par les enseignantes et les enseignants, qui ne correspond pas à des cours magistraux mais plutôt à des activités que les enfants réalisent de façon autonome à l'aide du matériel Montessori et à des projets intégrateurs des différentes matières. Les enseignantes et les enseignants consultés au cours de l'analyse utilisent exclusivement le matériel Montessori dans la classe. Toutefois, ils s'inspirent pour la plupart des manuels reconnus par le ministère de l'Éducation du Québec lorsqu'il s'agit, par exemple, de créer une banque d'exercices de langage ou de problèmes écrits en mathématique.

Selon l'approche Montessori, les enseignantes et les enseignants n'imposent pas les activités quotidiennes aux enfants. Ce sont les enfants qui décident des activités qu'ils veulent réaliser. Par contre, les enfants ont un plan de travail qu'ils doivent gérer et avoir terminé dans un délai précis, par exemple, au cours d'une semaine. Ce qu'ils choisissent, en fait, c'est donc l'ordre dans lequel ils veulent réaliser leur travail. Par le libre accès aux activités et par le fait que le matériel est fait de façon à permettre l'autocorrection des acquis, les enfants ont une idée assez précise de leurs progrès, de leurs réussites et de leurs difficultés tout au long de leur cheminement.

Les sujets enseignés en classe sont articulés de manière à intégrer plusieurs disciplines simultanément. Par exemple, les enfants sont amenés à réaliser des projets thématiques. À travers ces projets, ils sont appelés à faire des recherches sur un objet donné, à consulter les personnes spécialistes du domaine, à rédiger divers documents à ce propos et à présenter le résultat de leurs travaux en classe.

Les activités éducatives sont introduites en début d'année à l'aide de ce que Maria Montessori appelle « les grandes leçons ». Ces dernières sont au nombre de cinq. Parmi celles-ci, trois portent respectivement sur l'origine de l'univers, l'histoire de l'apparition de la vie et l'apparition des êtres humains. Ces trois leçons ont pour but de centrer l'enfant sur sa condition d'être humain dans l'ordre de l'univers. Les deux autres leçons portent sur deux grandes inventions de l'être humain, soit l'écriture et les nombres, et elles visent à susciter la motivation de l'enfant et à apporter un cadre de travail et de découverte. Ces leçons sont enseignées aux enfants chaque début d'année scolaire, et ce, dès l'éducation préscolaire, selon un degré de complexité qui varie en fonction du développement des enfants. Elles consistent en des leçons de base pour les disciplines comme la mathématique, le français, la géographie, la botanique et la zoologie.

L'enseignement à l'aide de l'approche Montessori se veut culturel, une grande place étant faite à l'histoire et à l'origine des concepts. De plus, les sujets sont présentés aux enfants du primaire de telle manière qu'ils en comprennent les grands principes et qu'ils parviennent à en voir progressivement l'application dans leur vie quotidienne. Par exemple, l'étude des arbres peut être présentée selon la séquence suivante. Tout d'abord, on aborde l'histoire de l'apparition des premiers végétaux, ensuite les différentes classifications des arbres et enfin la flore québécoise.

Le matériel utilisé dans les écoles Montessori est concret et, rappelons-le, le degré de difficulté qui lui est associé augmente de façon graduelle pour permettre aux enfants de faire les apprentissages essentiels préalables aux apprentissages subséquents selon la période appropriée de leur développement. Les enfants doivent ranger le matériel utilisé avant de commencer une autre activité, et ce, tout au long de la formation préscolaire et primaire. Cela les amènerait à avoir de bonnes habitudes de travail, selon les tenants de l'approche Montessori. Le matériel en cause est conçu de la

manière suivante. Il y a le matériel de la vie quotidienne, le matériel sensoriel, le matériel langagier, le matériel mathématique et le matériel destiné à l'éducation cosmique et à la vie culturelle.

Le matériel de la vie quotidienne

Le matériel de la vie quotidienne, aussi appelé matériel de la vie pratique, vise à développer chez les enfants la motricité fine et globale, la capacité d'attention et de concentration, la coordination des mouvements, la sensibilité à son milieu, les processus liés à une pensée ordonnée et les aptitudes pour un travail indépendant. Ainsi, ce matériel vise à préparer les enfants aux apprentissages qui suivent en les amenant progressivement à augmenter le temps pendant lequel ils peuvent se concentrer sur une activité. Les activités liées à la vie pratique sont regroupées selon cinq thèmes : les exercices préliminaires, le soin de l'environnement, le soin de sa personne, la courtoisie et les bonnes manières et les mouvements. Pour ces exercices, le matériel Montessori est composé de matériel familier aux enfants, comme un cadre d'habillage pour apprendre à fermer une fermeture éclair, des brosses, de la vaisselle, par exemple pour transvider de l'eau dans un pot. Selon Maria Montessori, ce matériel intéresse les enfants, car il leur permet de faire des tâches qu'ils voient exécuter par leurs parents à la maison, et ce, à l'aide du matériel à leur mesure.

Le matériel sensoriel

Le matériel sensoriel vise le développement de tous les sens des enfants et, de plus, il vise à contribuer au développement de la motricité. Le matériel sensoriel a comme fonction d'aiguiser les sens des enfants, de les rendre aptes à comprendre les impressions qu'ils en tirent et, ainsi, de saisir le monde qui les entoure. Le matériel sensoriel est constitué de manière à toujours isoler une seule caractéristique ou un seul aspect, comme la couleur, le son, la texture, la forme ou la taille, pendant que toutes les autres caractéristiques demeurent constantes, et ce, afin de permettre aux enfants de bien assimiler le concept visé par le matériel.

Par exemple, le matériel lié aux activités de la vie sensorielle consiste en des « tablettes de couleur » pour développer la vue, en des « tablettes thermiques » pour développer le toucher et en des « boîtes à sons » pour développer l'ouïe. Le matériel sensoriel amène ainsi les enfants à classifier, à comparer et à organiser l'information et à devenir plus conscients des détails. Ce matériel, selon l'approche Montessori, prépare les enfants à l'étude de la mathématique, des sciences, de la géographie, de la botanique, des arts, de la musique et des langues en développant leur esprit scientifique.

Le matériel langagier

Le matériel langagier est composé d'activités qui aident les enfants à développer le langage et les habiletés physiques et intellectuelles propres à la lecture et à l'écriture. Par exemple, ce matériel peut prendre la forme de « lettres rugueuses » pour apprendre les sons et les symboles des lettres, de formes métalliques pour développer l'habileté à manipuler un crayon ou de cartes d'enrichissement du vocabulaire pour développer le langage. Les enfants commencent à utiliser ce matériel dès l'éducation préscolaire. À ce sujet, les enseignantes et les enseignants consultés ont mentionné que la plupart des enfants sont fascinés par ce dernier matériel et que la majorité sait lire avant le début du primaire.

Le matériel mathématique

Le matériel mathématique est très concret et suppose beaucoup de manipulations pour permettre aux enfants d'assimiler les concepts abstraits des nombres, de leurs symboles et des opérations. Ce matériel est utilisé dès l'éducation préscolaire. Les enfants commencent donc à faire des opérations mathématiques dès cet âge. Un exemple de ce matériel, tiré du site Internet Montessori en France, illustre bien la stratégie utilisée par l'approche Montessori :

« Dans une classe Montessori on apprend les nombres à l'enfant grâce à un ensemble de barres rouges et bleues qui représentent les quantités de un à dix. L'enseignant aide l'enfant à compter les parties alternativement rouges et bleues de chaque barre alors qu'il les arrange en forme d'escalier. L'enfant appelle la plus petite Barre Un, la suivante Deux, et ainsi de suite. La Barre Numéro Deux est un élément, elle est aussi égale à deux Barres Numéro Un.

À peu près à la même période, l'enfant apprend les figures correspondantes en traçant les chiffres rugueux. L'enseignant l'aide à placer chacun des chiffres en dessous de la barre illustrant cette quantité.

En travaillant avec ce matériel, l'enfant gagne l'opportunité de découvrir de nombreux faits mathématiques. Par exemple, s'il place la Barre Numéro Un sur la même ligne que la Barre Numéro Deux, il aura exactement la même longueur que la Barre Numéro Trois. L'enfant est également capable de voir des divisions de base; par exemple, la Barre Numéro Deux s'ajustera sur la Barre Numéro Six exactement trois fois.

Il peut aussi utiliser les barres pour les nombreuses combinaisons qui aboutissent à la Barre Numéro Dix. Il peut placer la Barre Numéro Un à côté de la Barre Numéro Neuf, la Barre Numéro Deux à côté de la Barre Numéro Huit, la Barre Numéro Trois à côté de la Barre Numéro Sept, la Barre Numéro Quatre à côté de la Barre Numéro Six, et deux fois la Barre Numéro Cinq. »

Le matériel destiné à l'éducation cosmique et à la vie culturelle

Le matériel destiné à l'éducation cosmique propose des expériences concrètes aux enfants, lesquelles portent sur les sciences, comme la géographie, la zoologie, la géométrie et la botanique. Par exemple, le casse-tête du monde permet aux enfants de connaître le nom et l'emplacement des pays et la ligne du temps leur permet de se situer en rapport avec la création de l'univers et du monde.

2.1.4 Le rôle des enseignantes et des enseignants dans la classe

Le Programme de formation de l'école québécoise

Selon le Programme de formation de l'école québécoise, l'enseignement magistral par les enseignantes et les enseignants n'est plus privilégié. À cet égard, leur rôle des enseignantes consiste à observer les enfants et à les guider dans leur apprentissage.

Ainsi, l'enfant étant au cœur de l'acte d'apprendre, les enseignantes et les enseignants se doivent d'interagir et de faire agir. Les apprentissages sont intimement liés à la relation dynamique qui

s'installe entre l'élève, l'enseignante ou l'enseignant et l'objet de l'apprentissage. La richesse et la fécondité de l'activité éducative sont étroitement liées au soutien pédagogique et humain généré par l'enseignante ou l'enseignant. La démarche est axée sur le processus d'apprentissage propre à chaque enfant. Les enseignantes et les enseignants se chargent donc de guider et d'observer l'élève, de vérifier ses connaissances antérieures et de l'aider à construire de nouvelles connaissances.

L'approche pédagogique, la connaissance approfondie des matières telles le français et la mathématique, l'observation systématique, l'appropriation des processus d'apprentissage et l'emploi de l'évaluation comme moyen d'affermir les connaissances et les habiletés sont autant d'aspects signifiants dans le lien maître-élève.

L'approche Montessori

Le rôle des enseignantes et des enseignants dans une classe Montessori doit correspondre à celui d'un guide qui accompagne les enfants dans leurs apprentissages et qui leur permet de développer leur potentiel en faisant le lien entre le matériel et chaque enfant, afin que les enfants réalisent eux-mêmes les apprentissages. En effet, un des fondements de l'approche Montessori est de croire en l'être humain et en sa tendance à vouloir s'améliorer et se développer. En conséquence, selon l'approche Montessori, en plaçant les enfants dans un environnement attrayant et motivant et en leur accordant la confiance dont ils ont besoin, ils sont naturellement portés à faire les apprentissages pertinents, et ce, sans y être contraints.

Ainsi, dans une classe Montessori, il n'y a pas de bureau placé à l'avant de la classe pour les enseignantes et les enseignants. Ceux-ci se promènent plutôt dans la classe dans le but de s'assurer que chaque enfant progresse de manière continue dans ses apprentissages. Aussi, leur rôle consiste-t-il à suggérer des activités aux enfants, qui semblent délaissé une partie du programme de formation, à leur montrer l'utilisation correcte du matériel qu'ils ont choisi, à voir à ce qu'ils progressent selon le cycle approprié et à ce qu'ils établissent des liens entre les apprentissages scolaires et leur vie quotidienne. De plus, les enseignantes et les enseignants sont présents pour faire découvrir aux enfants des intérêts nouveaux et stimuler leur désir d'apprendre. Bref, les enseignantes et les enseignants de la classe Montessori ont le devoir d'observer sans relâche les enfants pour repérer leurs forces et leurs difficultés dans le but d'ajuster leur intervention pour assurer le développement du plein potentiel des enfants, ce qui constitue un des objectifs de l'approche Montessori.

Enfin, dans une école Montessori, les enseignantes et les enseignants doivent représenter un exemple de respect pour les enfants. Selon Maria Montessori, il est important que les enseignantes et les enseignants soient toujours bien mis, souriants, qu'ils se respectent eux-mêmes et voient à tenir la classe en ordre. Selon M^{me} Montessori, les enseignantes et les enseignants doivent donner une image positive de leur personne et être ainsi des modèles significatifs pour les enfants.

2.1.5 L'évaluation des compétences

Le Programme de formation de l'école québécoise

Selon le Programme de formation de l'école québécoise, l'évaluation des apprentissages et des compétences doit se faire quotidiennement, et ce, à l'aide de l'observation des progrès accomplis par les élèves et du jugement porté par les enseignantes et les enseignants sur ces progrès. En fait, ce qui est important désormais en matière d'évaluation se rapporte autant à la démarche suivie par les élèves et dont ils font la démonstration qu'au résultat atteint à travers la démarche. L'observation quotidienne des élèves revêt donc une importance primordiale. De plus, les enseignantes et les enseignants disposent de différents outils comme les tests, examens, portfolios et travaux pour les soutenir dans cette tâche d'évaluation formative.

Par ailleurs, les enseignantes et les enseignants doivent rendre compte régulièrement de la progression des enfants à leurs parents. Pour ce faire, le bulletin est l'outil privilégié. À la fin de chaque cycle, les enseignantes et les enseignants doivent faire le bilan des apprentissages de chaque élève, c'est-à-dire qu'ils doivent évaluer si l'élève satisfait aux exigences du Programme de formation à travers le développement de ses compétences. À l'éducation préscolaire, l'observation est le moyen privilégié pour évaluer l'enfant, et elle porte sur ses attitudes, ses comportements, ses démarches, ses stratégies et ses réalisations.

L'approche Montessori

En raison de l'importance accordée à l'observation continue de chaque enfant par les enseignantes et les enseignants, l'approche Montessori privilégie un mode d'évaluation formative. Les enseignantes et les enseignants tiennent un registre des manipulations et des travaux effectués par chaque enfant, appelé *Cahier de suivi des activités* afin d'être en mesure de suivre la progression des activités réalisées par les enfants et de guider au mieux les apprentissages de chacun. Les enfants reçoivent ainsi une évaluation continue de leur travail de la part des enseignantes et des enseignants. De plus, rappelons-le, le matériel Montessori, lequel est décrit comme étant autocorrectif, est conçu de manière à permettre à chaque enfant de corriger ses activités, ce qui lui permet de se rendre compte de ses difficultés et de comprendre ses erreurs.

En outre, les enseignantes et les enseignants informent les parents du progrès de leurs enfants de façon régulière, et ce, à l'aide de bulletins et de rencontres avec eux. À ce sujet, les enseignantes et les enseignants consultés au cours de l'analyse ont mentionné que les enfants de leur classe avaient à passer des examens en cours de formation et à la fin de chaque cycle, et ce, dans le but de démontrer qu'ils satisfont aux critères liés au passage vers le cycle suivant et, le cas échéant, à ceux liés à l'accès à l'école secondaire.

En ce qui concerne l'atteinte des objectifs d'apprentissage liés aux différents cycles d'apprentissage et à l'âge prescrit par le ministère de l'Éducation pour ce faire, les personnes consultées et qui enseignent à l'éducation préscolaire ont mentionné que les élèves qui terminent la maternelle dans une école Montessori ont fait davantage d'apprentissages que n'en ont fait les enfants qui terminent la maternelle selon le Programme de formation de l'école québécoise, et ce, dans plus d'une discipline. À leurs yeux, entre autres, ces enfants peuvent lire, écrire et compter. De même, les enfants qui suivent le programme Montessori depuis l'âge de trois ans ont fait l'expérience de la

socialisation, qui est un des buts de l'éducation préscolaire dans le Programme de formation de l'école québécoise, et sont prêts à commencer des apprentissages plus structurés, comme ceux liés à la lecture et à l'écriture.

Pour leur part, les personnes consultées et qui enseignent au primaire ont indiqué être en mesure de suivre l'évolution des enfants à l'aide de l'observation attentive préconisée par l'approche Montessori et les bulletins qui sont remis de manière régulière aux parents. Certaines enseignantes et certains enseignants ont mentionné aussi s'assurer en fin d'année seulement que les élèves sont prêts à se diriger vers le cycle suivant ou, encore, vers l'école secondaire, et ce, en raison du fait que les enfants n'apprennent pas au même rythme et qu'on observe beaucoup de différences entre les enfants au cours d'un même cycle en ce qui a trait aux apprentissages. À leur avis, cela correspond en tout point à l'approche Montessori, qui consiste à respecter les particularités propres à chaque enfant.

2.1.6 Le regroupement des élèves

Le Programme de formation de l'école québécoise

Un des principaux changements apportés au Programme de formation de l'école québécoise dans la foulée de la réforme de l'éducation consiste dans la mise en place de trois cycles d'études de deux ans chacun, lesquels ont remplacé les six années traditionnelles du primaire. Le but visé par l'intermédiaire de ces regroupements d'élèves est d'échelonner l'enseignement selon des étapes pluriannuelles qui correspondraient mieux à la psychologie des enfants et aux stades de leur développement. Il s'agirait de permettre aux enfants de faire de nouveaux apprentissages au cours de la première année de chaque cycle et de consolider ces apprentissages à l'occasion de la seconde année du même cycle.

Dans une telle situation, les enseignantes et les enseignants seraient amenés à repérer plus aisément les forces, les intérêts et les difficultés des enfants et à leur proposer des moyens individualisés propres à soutenir leur développement et à accroître leurs chances de succès. En conséquence, cela devrait permettre d'éviter le redoublement des enfants, qui conduit, on le sait, au sentiment d'échec. En quelque sorte, il s'agirait de reconnaître le fait que tous les enfants n'apprendraient pas au même rythme ni de la même manière et de leur offrir en conséquence un enseignement mieux adapté à leurs besoins.

L'approche Montessori

Nous en avons fait état précédemment, l'approche Montessori préconise le regroupement des enfants selon des cycles de trois ans, c'est-à-dire selon un cycle qui réunit les enfants de trois à cinq ans à l'éducation préscolaire⁵ et selon deux cycles au primaire, à savoir de six à neuf ans pour le premier cycle et de dix à douze ans pour le second. Aux yeux de Maria Montessori, rappelons-le, le développement des enfants suit différents stades (de zéro à six ans, de six à douze ans et de douze à dix-huit ans), ce qui justifie de tels regroupements. En effet, toujours selon M^{me} Montessori, la pensée des enfants de zéro à six ans est caractérisée par leur « esprit absorbant », c'est-à-dire la

5. À propos du regroupement des élèves à l'éducation préscolaire, il est intéressant de mentionner que, dans la plupart des pays de l'Union européenne, les élèves sont regroupés selon des cycles de deux ou trois ans.

capacité d'assimiler toute l'information de l'environnement essentiellement par une exploration sensorielle, tandis que de six à douze ans, leur esprit devient non plus « absorbant », mais plutôt « explorateur ». Le matériel de la classe Montessori est donc organisé pour répondre aux besoins des enfants à ces différents stades de développement.

Par ailleurs, selon les tenants de l'approche Montessori, ce type de regroupement réunit de nombreux autres avantages. À ce sujet, les enseignantes et les enseignants consultés ont fait valoir les phénomènes suivants en indiquant pouvoir les observer dans leur classe. À leur avis, le fait d'avoir des cycles de trois ans ferait en sorte que les enfants développent les traits de caractère utiles à la vie en société puisque ce type de regroupement des enfants recrée une ambiance familiale à l'intérieur de laquelle les enfants apprennent à respecter leur prochain et à s'entraider. De plus, cela permettrait aux enfants de faire l'expérience d'être tantôt parmi les plus jeunes, tantôt parmi les novices et tantôt parmi les plus vieux de la classe. À cet égard, les plus jeunes peuvent ainsi s'inspirer des plus vieux qui agissent à titre de modèles et de sources de motivation. Ainsi, les enfants apprendraient par imitation, notamment les règles de la classe et ainsi celles de la vie en société. De plus, un tel regroupement permettrait aux enfants les plus vieux de devenir responsables en s'occupant des plus jeunes et en leur donnant l'exemple. Il leur permettrait aussi de consolider leurs apprentissages et de renforcer leurs connaissances en aidant les plus jeunes, grâce à l'enseignement, au partage et à la collaboration avec les autres. Sur ce plan, les enseignantes et les enseignants consultés ont signalé que les enfants les plus vieux ont tendance à aider les plus jeunes plutôt que de chercher à les dominer. L'entraide et le partage prendraient ainsi le pas sur la compétition.

Enfin, le regroupement des enfants selon des cycles de trois ans permettrait aux enseignantes et aux enseignants qui utilisent l'approche Montessori, et dont le rôle, rappelons-le, consiste à agir à titre de guides auprès des enfants et à suivre l'évolution de chacun sur une longue période, de connaître de façon précise les besoins des enfants en rapport avec leur stade de développement et de les diriger vers les activités qui répondent à leurs besoins.

2.2 Le développement des compétences transversales à l'aide de l'approche Montessori

Les compétences visées par le projet de formation selon les deux modèles de formation à l'étude comptent, en plus des éléments décrits précédemment, parmi les dimensions à examiner pour atteindre les objectifs poursuivis dans le présent projet d'analyse. À cet égard, la présente section et la section suivante du chapitre se rapportent respectivement aux compétences transversales et aux compétences liées à l'éducation préscolaire visées dans le Programme de formation de l'école québécoise. La présentation du résultat de l'analyse à ce sujet suit pour l'essentiel la séquence suivante. D'une part, on trouve la description des compétences liées au Programme de formation de l'école québécoise comme elles sont énoncées dans le programme du ministère de l'Éducation et, d'autre part, l'exposé des données réunies au cours de l'analyse relativement à l'atteinte de ces compétences à l'aide de l'approche Montessori. On trouve également un résumé de ce que recouvre chacune des catégories de compétences.

Rappelons que les compétences transversales prévues dans le Programme de formation de l'école québécoise sont nommées ainsi parce qu'elles sont présentes tout au long du cheminement préscolaire et primaire des élèves et qu'elles occupent une place dans toutes les activités que les enfants réalisent à l'école, que ce soit en classe ou dans la cour de récréation. Elles sont également nommées ainsi parce que les enseignantes et les enseignants doivent s'assurer qu'elles sont développées chez les élèves à travers tous les apprentissages et toutes les expériences vécues et parce que l'ensemble du personnel de l'école doit aussi les faire valoir.

Au nombre de neuf, les compétences transversales sont regroupées selon quatre ordres : les compétences d'ordre intellectuel (exploiter l'information, résoudre les problèmes, exercer son jugement critique et mettre en œuvre sa pensée créatrice), les compétences d'ordre méthodologique (se donner des méthodes de travail efficaces, exploiter les technologies de l'information et de la communication), les compétences d'ordre personnel et social (structurer son identité et coopérer) et la compétence de l'ordre de la communication (communiquer de façon appropriée).

2.2.1 Les compétences d'ordre intellectuel

Les compétences d'ordre intellectuel sont une invitation à dépasser, même avec les plus jeunes élèves, la mémorisation superficielle des contenus et le conformisme dépourvu de compréhension pour viser l'acquisition de capacités supérieures. Elles définissent un rapport actif au savoir et permettent à l'élève de prendre contact avec le réel, de se l'approprier, de l'interpréter et de le comprendre. Elles font appel à des attitudes telles que l'ouverture d'esprit, la curiosité intellectuelle, le sens de l'effort et le souci de la rigueur. Elles prennent appui sur le plaisir d'apprendre, le désir de réussir, le besoin d'autonomie et la créativité.

2.2.1.1 Exploiter l'information

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- S'approprier l'information
- Reconnaître diverses sources d'information
- Tirer profit de l'information

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant peut reconnaître les différentes sources d'information mises à sa disposition. Il y accède essentiellement par l'écoute et l'observation et manifeste de l'intérêt pour les livres illustrés. Dans un contexte approprié, il arrive à partager ses découvertes avec ses pairs.

Primaire 1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève peut repérer dans les diverses sources d'information mises à sa disposition des renseignements intéressants pour lui. L'écoute et l'observation dominent dans ses démarches, mais il commence à recourir à la lecture. Il aime partager ses découvertes et peut indiquer d'où il tient son information.

2^e cycle

Par la suite, il élargit l'éventail des sources auxquelles il se réfère, tant à l'école que dans son environnement immédiat. Il est capable de reconnaître les éléments d'information reliés à son questionnement. Il parvient à expliquer les étapes de sa démarche.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, il sait comparer l'information issue de diverses sources et sélectionner les éléments d'information appropriés pour répondre à ses besoins. Il est en mesure de distinguer les données importantes des données secondaires.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Les élèves qui fréquentent une école Montessori sont invités tous les jours à exploiter l'information, car les méthodes d'enseignement de cette approche sont orientées vers la découverte des savoirs et le plaisir d'apprendre de façon autonome. En effet, les enfants sont amenés par les enseignantes et les enseignants à réaliser divers projets et à mener des recherches sur des sujets qui touchent différentes disciplines simultanément.

Dans le cadre de ces travaux, les enfants sont appelés à utiliser toutes les ressources qui sont à leur disposition pour parvenir à trouver les informations qui les intéressent. Par exemple, il y a une bibliothèque dans chaque classe et les enfants peuvent consulter les livres à tout moment. Ils peuvent se consulter entre eux, ou aller voir leur enseignante ou leur enseignant. Il y a un ordinateur dans les classes et les enfants apprennent à utiliser les ressources fournies par le réseau Internet pour répondre à leurs interrogations. Dans certains cas, les enfants sont encouragés à trouver des personnes-ressources et font les démarches eux-mêmes afin de solliciter une entrevue ou une visite de leur milieu de travail pour en savoir plus sur le sujet qui les intéresse.

Selon l'approche Montessori, les enfants apprennent à trouver les ressources qui les entourent et à utiliser leur potentiel, à travers l'autonomie qui leur est conférée.

À la fin de chaque projet, les enfants sont amenés à faire part du résultat de leurs travaux à leurs compagnes et à leurs compagnons de classe, et ce, à l'occasion de présentations orales improvisées ou officielles. Les enfants apprennent donc à partager avec leurs pairs les informations qu'ils détiennent.

2.2.1.2 Résoudre les problèmes

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Analyser les éléments de la situation
- Imaginer des pistes de solution
- Mettre à l'essai des pistes de solution
- Adopter un fonctionnement souple
- Évaluer sa démarche

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant arrive à résoudre dans l'action des problèmes simples et concrets. Il peut faire plus d'une tentative pour résoudre un problème en diversifiant ses stratégies. Si le problème suscite son intérêt, il sait faire preuve de ténacité et de persévérance.

Primaire

1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève parvient à nommer les éléments déterminants d'une situation-problème simple. Il peut difficilement imaginer plus d'une solution à la fois, mais parviendra à en expérimenter quelques-unes en succession au cours d'un exercice. Les étapes de génération et de mise à l'essai de solutions se confondent souvent dans sa démarche. L'analyse des causes de réussite ou d'échec lui est difficile.

2^e cycle

Par la suite, sa lecture d'une situation se précise. Il réussit à distinguer entre des éléments à considérer et d'autres à laisser de côté. Il est capable d'imaginer plusieurs solutions, mais éprouve de la difficulté à les justifier. Lorsqu'il choisit une solution, c'est généralement pour des raisons plus émotives que rationnelles. Ses mises à l'essai ne sont pas encore très systématiques. Il devient progressivement apte à faire l'analyse de sa démarche et il développe peu à peu sa capacité à relier la situation qu'il examine à des situations semblables.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, il est capable d'expliquer en quoi certains éléments de la situation constituent un problème et d'inventorier des solutions possibles. Il sait également les évaluer en tenant compte des ressources dont il dispose et il est en mesure de justifier ses choix. Ses stratégies de mise en œuvre sont plus efficaces et variées. Il évalue sa démarche avec plus de finesse et de rigueur et identifie les causes de ses réussites et de ses difficultés avec plus de justesse. Il établit plus facilement des liens entre la situation qu'il examine et des situations semblables.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Tout le matériel propre à l'approche Montessori est orienté vers une optique liée à la résolution de problèmes, c'est-à-dire qu'il vise à permettre aux enfants d'apprendre par eux-mêmes, de constater leurs erreurs et de voir leur progression. En effet, le matériel est très concret et permet aux enfants d'effectuer beaucoup de manipulations qui font en sorte, selon les tenants de l'approche Montessori, que les enfants voient et comprennent les concepts qu'ils expérimentent.

Le matériel Montessori est de plus autocorrectif, ce qui permet aux enfants de voir leurs erreurs et de trouver une solution satisfaisante avant de pouvoir passer à une autre activité. Ainsi, les enfants sont invités à découvrir plusieurs avenues de solutions, à les expérimenter, à constater leur réussite et leur échec, à cerner le pourquoi d'un échec et à recommencer tant qu'ils n'ont pas découvert la bonne solution. En effet, les enfants ne sont pas autorisés à passer à une autre activité tant qu'ils n'ont pas terminé et réussi la première, à moins que les enseignantes et les enseignants s'aperçoivent que le degré de difficulté de l'activité choisie est trop grand pour l'enfant et le guident alors vers une autre activité mieux adaptée.

Les enfants ont aussi la liberté d'expérimenter le matériel aussi longtemps qu'ils le désirent et de répéter les mêmes tâches selon le nombre de fois nécessaire à leur entière maîtrise.

Un des buts de l'approche Montessori est de développer chez les enfants le plaisir d'apprendre en stimulant leur curiosité intellectuelle et en les rendant autonomes dans leur recherche de solutions. Selon l'approche Montessori, tout questionnement soulevé par les enfants constitue un problème et les enseignantes et les enseignants, plutôt que de leur donner la réponse, encouragent les enfants à chercher la solution avec toutes les ressources disponibles dans la classe et même à l'extérieur de celle-ci. La pédagogie de Montessori est qualifiée de « pédagogie de découvertes » par certaines enseignantes et certains enseignants.

Enfin, les enseignantes et les enseignants encouragent les discussions de groupe et les échanges entre les enfants dans le but de trouver en groupe des solutions pertinentes à des problèmes précis ou à des situations particulières.

2.2.1.3 Exercer son jugement critique

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Construire son opinion
- Exprimer son jugement
- Relativiser son jugement

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant est capable d'exprimer ses préférences et de faire la distinction entre le permis et l'interdit. Il réalise que ses gestes ont des conséquences sur les autres. Il est sensible à certains événements et phénomènes présents dans son environnement. Il parvient à exprimer une opinion sur leur caractère plus ou moins habituel ou acceptable et à communiquer les perceptions et les émotions alors vécues, mais il calque facilement son point de vue sur celui de l'autre dans une forme de mimétisme.

1^{er} cycle du primaire

Au début du primaire, l'élève perçoit intuitivement la distinction entre le bien et le mal et est en mesure de reconnaître les différences entre ce qu'il pense et ce que pensent les autres. Toutefois, ses prises de position sont davantage déterminées par le besoin affectif d'identification d'une personne ou à un groupe que par la réflexion.

2^e cycle du primaire

Par la suite, il arrive à comparer son point de vue à celui des autres et à exprimer globalement une opinion. Devenu plus attentif aux faits, il est davantage capable d'établir des liens entre eux et de juger de leurs conséquences pour lui et pour les autres. Petit à petit, il fait la distinction entre des arguments affectifs et des arguments de raison.

3^e cycle du primaire

Vers la fin du primaire, il peut saisir certains enjeux logiques, éthiques ou esthétiques d'une situation ou d'une question. Il parvient, fût-ce sommairement, à dégager des valeurs, des principes, des droits et des devoirs sur lesquels il va fonder son jugement. Il sait exprimer de manière relativement articulée son opinion et perçoit la concordance et la discordance des opinions. Il peut remettre en question son jugement et accepte d'en débattre avec les autres.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

L'approche Montessori encourage les discussions en groupe et les échanges entre les enfants, et entre les enfants et les enseignantes et les enseignants, dans le but d'amener les enfants notamment à se faire une opinion sur divers sujets. Par exemple, si un sujet d'actualité bouleverse, préoccupe ou intrigue les enfants, les enseignantes et les enseignants Montessori en discutent avec eux et les questionnent de manière à ce qu'ils se forment une idée sur le sujet et puissent en discuter avec leurs compagnes et leurs compagnons de classe.

Lorsqu'il y a un conflit dans la classe ou en dehors de la classe entre des enfants, les enfants concernés sont amenés à réfléchir sur ce qui a causé le conflit, sur ce qu'ils ont fait, sur ce qu'ils auraient dû faire et sur ce qu'ils feront la prochaine fois, par exemple, en remplissant une fiche de réflexion. Enfin, à travers leur apprentissage de la recherche dans le réseau Internet, les enfants exercent leur jugement critique sur la fiabilité de la source et la pertinence de la référence.

À travers les travaux et les recherches qu'ils effectuent, les enfants sont amenés à découvrir plusieurs points de vue différents et plusieurs avenues de solutions et ils ont à se forger une idée de ce qu'ils croient important et juste. À travers la liberté d'expression qui existe dans les classes Montessori et l'autonomie qui est conférée aux élèves, ces derniers apprennent à s'exprimer librement et à organiser leur pensée dans le but de la partager avec les autres.

Enfin, dans certaines écoles Montessori, les enfants sont invités tous les jours à faire leur autoévaluation, ce qui les amène vers une autocritique, une remise en question personnelle et une acceptation des commentaires des enseignantes et des enseignants dès l'éducation préscolaire.

2.2.1.4 Mettre en œuvre sa pensée créatrice

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- S'imprégner des éléments d'une situation
- Imaginer des façons de faire
- S'engager dans une réalisation
- Adopter un fonctionnement souple

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant laisse libre cours à son imagination. Il ne se censure pas et projette de façon naïve sa perception des choses. Il est sensible à la manière dont les activités lui sont présentées. Il s'intéresse à l'exploration de stratégies et de techniques nouvelles pour lui. Il exprime ses préférences et présente volontiers ses créations.

Primaire

1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève commence à percevoir les enjeux d'une activité, mais s'y engage le plus souvent avant d'en avoir saisi les conséquences éventuelles sur son action. Il parvient à préciser certaines étapes de sa démarche et à imaginer dans l'action différentes façons de faire, bien qu'il soit influencé par ses pairs. Il est généralement fier de ses créations.

2^e cycle

Par la suite, il devient capable de s'appropriier l'objectif d'une activité et de trouver un moyen de l'atteindre. Moins sensible à l'influence des autres, il aime varier ses sources d'inspiration. Il dégage des modèles d'action inusités. Il commence à faire preuve d'autonomie dans sa démarche de création. Entre ses productions et celles des autres, il perçoit des ressemblances et des différences. Il exprime son niveau de satisfaction à l'égard de ses créations.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, l'élève peut s'adonner à des tâches relativement exigeantes et complexes. Il sait préparer et organiser de manière plus systématique les étapes liées à son projet de création. Il peut imaginer plusieurs voies pour chaque situation explorée et aime expérimenter de nouvelles combinaisons d'idées, de stratégies et de techniques. Il s'ouvre à diverses sources d'inspiration et parvient à reconnaître les éléments originaux de sa création.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Selon l'approche Montessori, les enfants sont invités à travers toutes les activités qu'ils effectuent à mettre en œuvre leur pensée créatrice, car les solutions ne leur sont jamais données par les enseignantes et les enseignants. Lorsqu'ils abordent un problème ou une situation inconnue, ils doivent se questionner et comprendre le problème ou la situation et trouver les solutions pour y remédier.

À partir du libre choix du matériel qu'ils utilisent et de la liberté dont ils disposent pour effectuer leurs apprentissages, les enfants sont amenés à développer leur créativité dans le travail. Par exemple, si un sujet les intéresse particulièrement, les enseignantes et les enseignants les amèneront à voir de quelle manière ce sujet peut être exploité. Les enfants devront trouver la manière de s'y prendre pour y arriver et la manière de présenter le résultat de leurs travaux aux autres élèves de la classe.

Dans un autre ordre d'idées, les arts font partie intégrante de la pédagogie Montessori. Par l'intermédiaire de la danse, des arts plastiques, de la musique et du théâtre, les enfants apprennent à mettre en œuvre leur pensée créatrice et à apprécier les créations des autres.

2.2.2 Les compétences d'ordre méthodologique

Les compétences d'ordre méthodologique ont trait à la pratique de méthodes de travail efficaces et à l'exploitation des technologies de l'information et de la communication. Elles appellent, en corollaire, le développement de certaines attitudes telles que le sens des responsabilités et du travail bien fait, l'esprit de discipline et la rigueur. Elles se concrétisent généralement par l'aptitude à s'organiser et à persévérer, et par une forme de créativité dans l'action. Elles permettent enfin de goûter le plaisir du travail accompli.

2.2.2.1 Se donner des méthodes de travail efficaces

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Analyser la tâche à accomplir
- S'engager dans la démarche
- Accomplir la tâche
- Analyser sa démarche

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant peut planifier des activités simples et à court terme et reproduire un certain nombre d'étapes dans la réalisation d'une activité.

Primaire

1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève est capable de déterminer par lui-même certaines étapes d'une activité. Il sait choisir le matériel et les outils nécessaires, tenir compte de l'espace physique disponible et du mode de fonctionnement établi. Il arrive à communiquer verbalement ses réussites et ses difficultés.

2^e cycle

Plus il avance en âge, plus il fait preuve d'autonomie dans la définition de l'ensemble de sa démarche. Il sait trouver des façons originales d'atteindre ses buts. Il s'intéresse à divers modèles de réalisation et accepte de modifier sa planification au besoin. Il perçoit le lien entre la satisfaction et le travail accompli.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, il parvient à s'approprier différentes démarches et méthodes et à les transposer de manière appropriée dans diverses situations. Il accepte d'investir temps et énergie en vue de l'objectif à atteindre.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

En conformité avec les buts de l'approche Montessori et en rapport avec la gestion autonome que les enfants doivent faire de leur temps et de leurs activités, le libre choix du matériel qui leur incombe et la liberté dont ils disposent, les enfants sont invités dès l'éducation préscolaire à se donner des méthodes de travail efficaces afin d'atteindre les objectifs de la formation.

Les enfants ont un plan de travail précis, habituellement hebdomadaire, qu'ils doivent effectuer complètement au cours de la semaine. Les activités réalisées sont notées dans leur carnet de suivi et les enseignantes et les enseignants effectuent un suivi serré de la progression de l'enfant. Donc, les enfants sont responsables de la gestion efficace de leur temps et de leurs activités.

Selon les tenants de l'approche Montessori, les enfants apprennent aussi à planifier les différentes étapes d'un processus de travail, car la difficulté des activités est graduelle et ils se doivent de faire les activités éducatives selon l'ordre prescrit. De plus, lorsqu'ils effectuent les différentes activités intégratrices des différentes matières, comme les recherches ou les projets, ils doivent planifier eux-mêmes leurs démarches et trouver comment atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. Les enseignantes et les enseignants les amènent à réfléchir sur les méthodes de travail utilisées et sur celles qui auraient pu l'être, et à juger de l'efficacité de chacune.

Selon l'approche Montessori, il est important que la classe soit toujours en ordre et que les enfants rangent toujours le matériel au même endroit après l'avoir utilisé. De plus, les enfants doivent toujours terminer leurs activités avant de passer à la suivante. Selon les tenants de l'approche Montessori, ils intègrent ainsi de bonnes habitudes de travail dès leur éducation préscolaire.

2.2.2.2 Exploiter les technologies de l'information et de la communication

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- S'approprier les technologies de l'information et de la communication
- Utiliser les technologies de l'information et de la communication pour effectuer une tâche
- Évaluer l'efficacité de l'utilisation de la technologie

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'élève apprend à manipuler le clavier et la souris. Il arrive à connaître les procédures et le vocabulaire de base et à utiliser des applications à caractère ludique ou éducatif. Il parvient à réaliser des tâches et des créations à l'aide d'un logiciel de dessin matriciel. Il explore spontanément et peut suivre un référentiel visuel de procédures.

Primaire

1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève peut manipuler les supports de stockage. Il sait utiliser l'interface graphique, les logiciels de traitement de texte et de dessin matriciel et vectoriel. Il explore divers cédéroms et effectue des recherches simples sur Internet. Il arrive à utiliser un référentiel de procédures pour se dépanner. Il parvient à expliquer sa démarche, à indiquer les fonctions utilisées et à reconnaître ses réussites et ses difficultés.

2^e cycle

Par la suite, il perçoit l'utilité d'un doigté et sait utiliser les fonctions de base du courriel, des fureteurs de navigation sur Internet et quelques fonctions du tableur. Il peut apprendre le fonctionnement de certains périphériques et assurer la conservation et l'organisation de son information.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, l'élève peut maîtriser les fonctions communes aux applications utilisées. Il sait chercher, trouver, sélectionner, stocker et organiser l'information à partir de divers supports. Il parvient à transférer des données d'une application à une autre, à se repérer sur Internet et à se référer à son carnet d'adresses tout en comprenant l'étiquette et l'éthique du réseau.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Il n'y a pas beaucoup de documents écrits sur l'exploitation des technologies de l'information et de la communication à l'aide de l'approche Montessori, en raison de l'époque où Maria Montessori a développé sa théorie. Toutefois, selon les personnes consultées au cours de l'analyse, il y aurait au moins un ordinateur dans chaque classe et les élèves apprendraient à s'en servir de différentes façons selon leur âge. Par exemple, à l'éducation préscolaire, les enfants utilisent surtout l'ordinateur pour jouer à des jeux éducatifs. Au premier cycle, ils utilisent toujours des logiciels éducatifs et, de plus, ils commencent à s'initier au traitement de textes et à la recherche dans Internet. Cependant, la recherche dans Internet semble plus développée chez les enfants du deuxième cycle.

2.2.3 Les compétences d'ordre personnel et social

Les compétences d'ordre personnel et social sont liées au développement et à l'affirmation de l'identité personnelle et collective de l'élève. Elles touchent des dimensions tant cognitives que socioaffectives de l'apprentissage et se traduisent notamment par des habiletés à coopérer et à affirmer ses propres valeurs dans le respect de l'autre. Elles font aussi appel à certaines attitudes d'ouverture et de souplesse, d'engagement et d'entraide.

2.2.3.1 Structurer son identité

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- S'ouvrir aux stimulations environnantes
- Prendre conscience de sa place parmi les autres
- Mettre à profit ses ressources personnelles

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'horizon de l'enfant est encore relativement restreint et ses réactions sont marquées d'un égoïsme important. Néanmoins, il apprend à nommer ses goûts, ses intérêts, ses besoins physiques, cognitifs, affectifs ou sociaux. Il constate qu'ils sont parfois semblables à ceux des autres et qu'ils en diffèrent parfois. Il exprime ses sentiments et réalise ses intentions en imitant des modèles ou en posant des gestes plus personnels. Il peut raconter ce qu'il vient de vivre et reconnaître quelques-unes de ses forces et de ses limites.

Primaire

1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève apprend à faire des liens entre ses perceptions, ses sentiments, ses réflexions et ses réactions. Il se décrit en nommant ce qui le caractérise et ce qui caractérise les autres. Confronté à des défis raisonnables, il prend des risques à partir des forces qu'il se reconnaît. Il donne suite à ses intentions en posant les gestes appropriés conformément à ses valeurs et à celles de son milieu. Il commence à s'ouvrir à ce qui est extérieur à lui.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Selon les tenants de l'approche Montessori, à partir du libre choix dans l'utilisation du matériel Montessori, qui est très varié, les enfants apprennent à découvrir leurs goûts, leurs intérêts, leurs forces et leurs faiblesses. Il s'agit d'un des rôles des enseignantes et des enseignants de les guider vers ces découvertes, en les dirigeant vers du matériel qui leur ouvre des possibilités autres que celles qu'ils sont portés à explorer. À travers le choix des activités, les enfants affirment ce qu'ils sont. Par exemple, les enseignantes et les enseignants remarquent que certains enfants plus actifs sont attirés par des activités physiques ou des activités de motricité globale et d'autres moins actifs le sont par des activités intellectuelles.

Selon l'approche Montessori, à l'aide du matériel sensoriel, les enfants découvrent leurs sens et les possibilités de leur corps. Ils apprennent à le connaître et ainsi à se connaître.

Toujours selon les tenants de l'approche Montessori, l'importance qui est accordée à chaque enfant dans son individualité, les questionnements et les discussions soulevés en classe, permettent aux enfants d'apprendre à prendre leur place dans le groupe, à respecter les autres, à se faire respecter des autres et à se forger une opinion.

Par le fait que les enfants gardent les mêmes

2^e cycle

Par la suite, il pose des gestes et prend des décisions qui expriment ce qu'il pense et ressent. Il comprend que ses actions et ses attitudes entraînent des réactions chez les autres. Inversement, il prend conscience de l'influence que les attitudes et les comportements des autres peuvent avoir sur lui. Il fait des choix en fonction de ses forces et des valeurs auxquelles il adhère. Il se questionne sur ce qui limite sa capacité d'action. Il est capable de reconnaître des tâches qui lui conviennent plus que d'autres. Il réagit aux consignes et peut participer à leur élaboration. Son ouverture à ce qui est extérieur à lui se fait plus grande.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, l'élève saisit les liens entre ses réactions, ses valeurs, ses perceptions, ses sentiments et ses réflexions. Il peut déterminer les motifs qui guident ses pensées, ses comportements, ses actions ou son discours. Il endosse certains modèles ou s'en dissocie en justifiant son choix en fonction de ses valeurs. Il commence à voir qu'il est responsable de ses actes et de ce qui en découle. Ses intérêts se diversifient et un nombre croissant de faits et de réalisations piquent sa curiosité.

enseignantes et les mêmes enseignants pendant trois ans, ces enseignantes et ces enseignants mentionnent qu'une relation de confiance se bâtit et qu'elle facilite le contact et la découverte de soi. En effet, les enseignantes et les enseignants connaissent chaque enfant de façon approfondie, il leur est donc facile d'établir un dialogue avec les enfants et de les aider à structurer leur identité. De plus, les enseignantes et les enseignants amènent les enfants à faire des choix et à pouvoir expliquer leurs décisions. De cette manière, ils les amènent à se faire confiance et à croire en leurs possibilités.

2.2.3.2 Coopérer

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Interagir avec ouverture d'esprit dans différents contextes
- Contribuer au travail collectif
- Tirer profit du travail en coopération

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant s'initie à la vie de groupe, au partage et à la collaboration. Il partage ses jouets, ses jeux, ses connaissances, le résultat de ses recherches. Il reconnaît que les autres ont des sentiments, des émotions et des intérêts différents des siens. Il découvre que ses comportements peuvent avoir des conséquences sur ses relations interpersonnelles et il pose des gestes qui favorisent l'établissement de relations respectueuses. Il participe activement aux projets collectifs, qui lui permettent d'apprécier l'apport de chacun et de prendre la parole à bon escient. Il contribue aussi à l'élaboration des règles de vie de la classe.

Primaire 1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève est capable de fonctionner dans des structures de travail d'équipe simples. Il respecte la planification proposée. Il communique ses idées, ses questions, ses résultats. Il accueille les idées des autres et s'adapte aux changements qui en découlent. Il prend conscience de ses réactions dans des situations conflictuelles et il détermine les comportements qui facilitent les relations avec les autres. Il s'engage dans des actions pour aider ses pairs. Il reconnaît des réalisations faites grâce au travail en coopération.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Selon les tenants de l'approche Montessori, le regroupement multi-âge permet aux enfants de faire l'expérience de la coopération et de l'entraide dès leur arrivée à l'école. Par exemple, les plus grands s'occupent des plus petits et leur montrent implicitement les règles à suivre dans une classe Montessori. Les plus grands se sentent en effet responsables des plus petits et ils sont fiers de donner l'exemple, de servir de modèles et d'apporter leur aide aux plus petits.

Dans une classe Montessori, le partage et l'entraide font partie de la vie quotidienne, les enfants étant invités à discuter de leurs travaux entre eux et à partager leurs découvertes intellectuelles et leurs résultats avec leurs compagnes et leurs compagnons de classe. Les enseignantes et les enseignants Montessori s'assurent que les enfants agissent de façon respectueuse avec les autres dans leur discours ou leur attitude en exigeant, par exemple, que les enfants n'interrompent pas les autres et attendent leur tour pour prendre la parole.

Dans une classe Montessori, il n'y a qu'un exemplaire du matériel lié à chaque activité. Selon les tenants de l'approche Montessori, les enfants apprennent ainsi à se respecter et à patienter lorsqu'ils veulent un matériel qui est déjà utilisé par un autre enfant. Ils doivent de plus apprendre à négocier entre eux lorsque plusieurs enfants désirent réaliser la même activité et à s'entendre sur qui aura la priorité.

Selon les personnes consultées, si le choix des activités est libre dans une classe, les enfants ne sont pas pour

2^e cycle

Par la suite, toujours dans des structures simples de travail d'équipe, il peut suggérer de lui-même une planification simple et des changements au besoin. Il propose des règles de fonctionnement et réalise des tâches en collaboration. Il prend la parole pour exprimer ses idées ou remettre en cause celles des autres. Il est attentif à certains comportements qui nuisent aux relations interpersonnelles ou qui les facilitent. Il prend conscience des messages non verbaux qu'il émet et de leurs conséquences sur les autres. Il pose des gestes qui établissent un climat de confiance et de respect dans le groupe. Il s'engage dans des actions pour aider les autres et apprécie l'aide qu'on lui apporte. Il reconnaît les avantages du travail en coopération et il accueille les réactions et commentaires pour faire avancer le travail du groupe.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, l'élève peut réaliser des projets dans des structures de travail plus ou moins complexes. Il propose des activités et des modalités de fonctionnement en équipe. Il accomplit des tâches de plus en plus diversifiées, il réalise qu'elles sont interdépendantes et il joue un rôle complémentaire à celui des autres. Il reconnaît que les autres ont des réflexions, des idées, des intérêts et des besoins différents des siens. Il écoute chacun et peut reformuler ce qui lui est dit. Il peut exprimer clairement ses émotions et ses points de vue. Il offre son aide aux autres et il est capable de savoir quand en demander pour lui-même. Il émet des suggestions sur la démarche du groupe et les justifie à partir de différents facteurs favorables ou défavorables à la réalisation du projet. Il accepte des changements proposés par d'autres et réajuste ses stratégies. Il identifie des tâches qui sont plus facilement réalisées en coopération.

autant libres de faire tout ce qu'ils veulent et ils doivent apprendre à bien se comporter et à se respecter. En effet, tous les comportements positifs sont encouragés par les enseignantes et les enseignants, tandis que les comportements qui nuisent au bon fonctionnement de la classe sont découragés. Donc, selon l'approche Montessori les enfants doivent apprendre l'autodiscipline afin de pouvoir assumer la liberté qui leur est offerte. Avec l'approche Montessori, les enfants apprennent que le respect des autres est aussi important que le respect de soi.

Dans une classe Montessori, les enfants sont encouragés à travailler en équipe. L'environnement de la classe est disposé de façon à permettre ces rencontres. Par exemple, les bureaux sont groupés au lieu d'être en rang et les enfants peuvent travailler partout dans la classe, en fonction de leur choix. Selon les personnes interrogées, les enfants effectuent ainsi beaucoup de travaux en équipe, ils apprennent à travailler ensemble, à écouter les idées des autres, à les respecter et à faire valoir leur opinion. Bref, ils apprennent ainsi à coopérer.

2.2.4 La compétence de l'ordre de la communication

La compétence de l'ordre de la communication permet de partager de l'information avec les autres, directement ou par des véhicules médiatiques, et d'échanger des messages dans un langage précis et approprié. Son impact est majeur tant sur la réussite scolaire que sur la réussite sociale et professionnelle.

Communiquer de façon appropriée

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Établir l'intention de la communication
- Choisir le mode de communication
- Réaliser la communication

Évolution de la compétence

Éducation préscolaire

L'enfant s'exprime spontanément et c'est dans l'action qu'il organise le contenu de ses messages. Il explore différents types de langages. Il commence à s'intéresser aux propos et aux réalisations des autres.

Primaire

1^{er} cycle

Au début du primaire, l'élève apprend à préparer et à transmettre un message en tenant compte partiellement des exigences de la situation et de quelques règles propres au langage utilisé. Lors des échanges auxquels il participe, il observe les réactions des autres et s'intéresse petit à petit à leurs propos et à leurs productions.

2^e cycle

Par la suite, il planifie plus en détail ses productions. Il réussit à préciser son intention de communication et à structurer son message en tenant compte de plusieurs des éléments des codes et des règles propres au langage utilisé. Il est de plus en plus attentif aux réactions que sa communication suscite et se rend davantage compte de l'effet produit par les langages utilisés. Il reçoit le point de vue de l'autre, identifie certains facteurs de réussite et est en mesure de proposer des pistes d'amélioration.

3^e cycle

Vers la fin du primaire, il parvient à bien tenir compte des différentes composantes d'une situation de communication. Il s'exprime avec une certaine aisance. Il se préoccupe davantage des facteurs qui assurent la réussite de sa communication et respecte de mieux en mieux les règles et les particularités des codes du langage retenu. Sa capacité d'analyse s'est accrue et il évalue avec plus de rigueur ses productions.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

La communication est un aspect important de l'approche Montessori, les enfants étant continuellement encouragés à discuter entre eux de façon personnelle ou en groupe. Ils sont invités en tout temps à poser des questions et à s'exprimer sur ce qu'ils croient et sur ce qu'ils ressentent. Par exemple, des discussions sur des thèmes qui préoccupent les enfants peuvent avoir lieu à tout moment. Lors de ces échanges et de ces discussions de groupe, les enseignantes et les enseignants portent une attention particulière à plusieurs points, dans le but d'améliorer les capacités de communication des enfants. En outre, les enfants doivent attendre leur tour avant de prendre la parole, ils ne doivent jamais répondre par un oui ou un non, mais toujours expliquer leur point de vue, leur langage doit être soigné et ils doivent respecter les autres. De plus, les enseignantes et les enseignants portent une attention spéciale au langage des enfants et à leur prononciation.

À l'aide du matériel langagier, les enfants apprennent à lire et à écrire. De plus, ils sont amenés à exploiter ces apprentissages dans toutes leurs activités et tous leurs projets. Selon les tenants de l'approche Montessori, les enfants apprennent très tôt, soit dès l'éducation préscolaire, à communiquer en public, à partager le fruit de leur travail avec les autres enfants et à s'intéresser au leur, notamment au moment de présenter leurs travaux ou le résultat de leur recherche en classe.

2.3 Le développement des compétences à l'éducation préscolaire

Le résultat de l'analyse en ce qui a trait au développement des compétences à l'éducation préscolaire est présenté en deux points. Le premier traite des conditions d'accès à la maternelle à l'école québécoise et le second expose la description de chaque compétence en cause et l'atteinte de ladite compétence à l'aide de l'approche Montessori.

2.3.1 Les conditions d'accès à la maternelle à l'école québécoise

Le but de la maternelle est de faciliter le passage des enfants de la maison à l'école en leur faisant acquérir des habitudes de sociabilité et des habiletés intellectuelles, tout en préparant l'entrée au primaire. Depuis 1997, elle est accessible à temps plein, c'est-à-dire que les activités offertes couvrent une journée entière de classe. La maternelle est offerte aux enfants qui ont cinq ans révolus au 1^{er} octobre de l'année scolaire en cours. Dans certains milieux, par exemple les milieux défavorisés, les enfants peuvent avoir accès à la maternelle à mi-temps dès l'âge de quatre ans. De plus, il est intéressant de mentionner que bien que la fréquentation de la maternelle ne soit pas obligatoire, c'est-à-dire que les parents sont libres d'inscrire ou non leurs enfants à la maternelle, la quasi-totalité des enfants est inscrite à la maternelle au Québec. Enfin, toutes les commissions scolaires sont tenues d'offrir une maternelle à tous les enfants domiciliés sur leur territoire.

Par ailleurs, pour ce qui est de l'enseignement privé, le permis délivré aux écoles dites ordinaires par le ministère de l'Éducation vise l'éducation préscolaire pour les élèves de cinq ans exclusivement. Toutefois, les écoles spécialisées en adaptation scolaire peuvent offrir l'éducation préscolaire à des élèves de quatre ans ayant des incapacités.

2.3.2 Le développement des compétences à l'éducation préscolaire à l'aide de l'approche Montessori

Selon le Programme de formation de l'école québécoise, les compétences à développer par les enfants qui fréquentent un centre d'éducation préscolaire sont les suivantes :

- agir avec efficacité dans différents contextes sur le plan sensoriel et moteur;
- affirmer sa personnalité;
- interagir de façon harmonieuse avec les autres;
- communiquer en utilisant les ressources de la langue;
- construire sa compréhension du monde;
- mener à terme une activité ou un projet.

2.3.2.1 Agir avec efficacité dans différents contextes sur le plan sensoriel et moteur

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Adapter ses actions aux exigences de l'environnement
- Reconnaître des façons d'assurer son bien-être
- Élargir son répertoire d'actions

Contexte de réalisation

Cette compétence se développe plus particulièrement au moment des jeux moteurs et sensoriels, des activités artistiques et des activités à l'extérieur de la classe ou de l'école (gymnase, parc et cour d'école).

Attentes à la fin de l'éducation préscolaire

L'enfant, placé dans des situations de classe variées et comportant des défis réels, a un répertoire d'actions plus vaste. Il adapte ses actions à son environnement physique et humain et se conforme aux règles de sécurité, selon un degré d'efficacité correspondant à la tâche et à son propre développement. L'aisance acquise dans ses gestes et ses mouvements le prépare aux apprentissages qui exigent plus de coordination et de dextérité.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

L'approche Montessori est, entre autres, basée sur la manipulation du matériel propre à cette pédagogie et ainsi les enfants apprennent à développer plusieurs habiletés.

Selon les tenants de l'approche Montessori, le matériel de la vie quotidienne, ou de la vie pratique, permet aux enfants d'acquérir la coordination et le contrôle de leurs mouvements et la sensibilité à leur milieu. De plus, il permet aux enfants de développer leur motricité fine, avec, par exemple, un cadre d'habillage pour apprendre à attacher des boutons, et de développer leur motricité globale, par exemple, en versant de l'eau d'un pichet à un autre. Ce matériel constitue une part importante de l'approche Montessori, car il prépare l'enfant à travailler avec du matériel pédagogique plus élaboré.

Toujours selon les tenants de l'approche Montessori, le matériel sensoriel, quant à lui, permet aux enfants de développer leurs sens et leur motricité et, ainsi, de clarifier les impressions qu'ils retirent de leur sens, de découvrir les possibilités de leur corps, d'en être conscients et d'être conscients du monde qui les entoure.

Les arts sont continuellement intégrés aux activités d'une classe Montessori et, par le fait même, les enfants développent leur capacité d'agir sur le plan sensoriel et moteur. Par exemple, par les arts plastiques ils développent leur motricité fine, par la danse, ils développent leur coordination et par la musique ils aiguisent leurs sens.

Enfin, comme dans les autres centres d'éducation préscolaire, les enfants sont souvent amenés à jouer dehors et, ainsi, apprennent les règles de sécurité et développent leur coordination.

2.3.2.2 Affirmer sa personnalité

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Partager ses goûts, ses intérêts, ses sentiments et ses émotions
- Faire preuve d'autonomie
- Développer sa confiance en soi
- Répondre progressivement à ses besoins physiques, cognitifs, affectifs et sociaux

Contexte de réalisation

Cette compétence se développe à travers les expériences de la vie quotidienne de l'enfant, c'est-à-dire dans ses jeux, ses projets, ses activités créatrices et dans ses relations avec les autres.

Attentes à la fin de l'éducation préscolaire

L'enfant apprécie mieux ses forces et commence à composer avec ses limites. Il a une meilleure connaissance de lui-même et il est capable de se faire reconnaître comme personne et de reconnaître ce qui le distingue des autres. Il fait valoir ses idées, les explicite et accomplit des actions autonomes et responsables.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

L'approche Montessori est basée sur le postulat voulant que les enfants soient capables d'apprendre seuls et intéressés à le faire, et qu'ils doivent être placés dans un environnement facilitant pour ce faire. Donc, selon les tenants de l'approche Montessori, dans une classe d'éducation préscolaire, les enfants qui ont le libre choix de leurs activités et qui sont responsables de gérer leur horaire de travail développent leur autonomie. De plus, ce faisant, ils affirment leur personnalité en découvrant leurs goûts, leurs intérêts, leurs forces, leurs faiblesses, leurs émotions et leurs sentiments.

Les enfants sont appelés à réaliser plusieurs activités qui sont adaptées à leur stade de développement. Ainsi, selon les tenants de l'approche Montessori, ils développent non seulement leur autonomie, mais ils expérimentent la satisfaction de faire par eux-mêmes et de réussir et, de ce fait, développent l'assurance et la confiance en soi nécessaires pour passer à des activités, des apprentissages ou des défis plus grands. Les enfants apprennent donc à se dépasser.

Les enseignantes et les enseignants qui utilisent l'approche Montessori encouragent les enfants à discuter entre eux et en groupe à propos de différents sujets qui les touchent ou qui les préoccupent. Ainsi, selon cette approche, les enfants arrivent à éclaircir leurs idées, à appuyer leurs opinions et à cerner leurs sentiments et leurs émotions. Ils deviennent aptes à les partager avec les autres et à en discuter.

2.3.2.3 Interagir de façon harmonieuse avec les autres

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- S'intéresser aux autres
- Participer à la vie de groupe
- Appliquer une démarche de résolution de conflits
- Collaborer avec les autres

Contexte de réalisation

Cette compétence s'actualise dans le quotidien de la classe et de l'école, à travers les jeux, les activités et les projets de l'enfant.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Dans une classe d'éducation préscolaire Montessori, même si les enfants ont le libre choix des activités qu'ils réalisent, il y a des règles de fonctionnement à respecter afin d'assurer des relations harmonieuses dans la classe. Par exemple, les enfants apprennent à respecter le tour de parole des autres et à attendre que leur compagne ou leur compagnon ait terminé l'utilisation du matériel avant de pouvoir l'utiliser, car il n'y a qu'un exemplaire du matériel lié à chaque activité.

Attentes à la fin de l'éducation préscolaire

L'enfant est capable de vivre avec les autres d'une façon harmonieuse. Il communique avec différentes personnes et peut partager, proposer son aide et encourager les autres. Il apprécie les différences individuelles et s'engage activement dans la vie de groupe.

Les écoles prématernelles et maternelles qui utilisent l'approche Montessori sont, pour la plupart, conformes à cette approche et préconisent un regroupement multiâge des enfants, c'est-à-dire que les enfants de trois, quatre et cinq ans se retrouvent dans la même classe. Toutefois, dans certaines écoles, il y a une séparation entre le groupe des enfants de trois et quatre ans et le groupe des enfants de cinq ans, et ce, dans le but de se rapprocher de ce que le Ministère préconise à ce sujet.

Selon les tenants de l'approche Montessori, à l'aide du regroupement multiâge des enfants à l'éducation préscolaire, les enfants s'habituent à interagir avec d'autres enfants de différents groupes d'âge et ils apprennent à se respecter. De plus, les plus vieux ont tendance à aider les plus jeunes et une relation de collaboration s'installe entre les enfants. Cela leur permet d'apprendre à vivre en société et d'avoir des modèles de référence.

Afin que l'ambiance de la classe soit agréable pour tous et que les enfants puissent avoir accès au matériel aisément, ceux-ci sont tenus de remettre le matériel en ordre et de le replacer à sa place après l'avoir utilisé. Ce faisant, selon les enseignantes et les enseignants consultés, ils apprennent à respecter le bien d'autrui et, par le fait même, leurs compagnes et leurs compagnons de classe.

Les enseignantes et les enseignants consultés ont également fait état de stratégies de résolution de conflit qui s'appuient sur la prise de conscience des enfants et sur le dialogue. Par exemple, le cas échéant, les enfants doivent discuter avec leur enseignante ou leur enseignant de l'événement qui s'est déroulé, de ce qui aurait dû se passer, de ce qui doit être fait la prochaine fois qu'une telle situation se présente et des conséquences que cela peut avoir.

Enfin, avec l'importance accordée aux présentations en classe et aux discussions de groupe, les enfants apprennent à s'intéresser aux autres et à respecter leurs opinions.

2.3.2.4 Communiquer en utilisant les ressources de la langue

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Démontrer de l'intérêt pour la communication
- Comprendre un message
- Produire un message

Contexte de réalisation

La communication se développe à partir de situations réelles, significatives et complexes de la vie courante, par l'usage régulier de différentes productions sonores, visuelles ou numériques (documentaires, films, saynètes, poèmes, chansons, etc.) et par le recours à la littérature pour la jeunesse. Les jeux symboliques stimulent l'expression verbale des enfants. L'enseignant doit aussi tenir compte, s'il y a lieu, des besoins de l'enfant dont la langue maternelle n'est pas le français.

Attentes à la fin de l'éducation préscolaire

L'enfant est capable de s'exprimer et de s'expliquer pour être bien compris par les autres enfants et les adultes. Il sait écouter une question ou une consigne et peut y répondre adéquatement. Il réagit de manière positive aux activités qui mettent en cause ses habiletés langagières, notamment dans les domaines de la lecture et de l'écriture. Il est initié aux différentes formes et fonctions du langage et les adapte à diverses situations de communication.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

La communication tant orale qu'écrite est un aspect important de l'éducation préscolaire selon l'approche Montessori. En effet, selon Maria Montessori, les enfants en bas âge sont dans une période sensible pour le développement du langage et même pour l'apprentissage d'une seconde langue, c'est pourquoi une grande attention est portée par les enseignantes et les enseignants sur cet aspect du développement de l'enfant.

Dès le début de leur fréquentation du préscolaire, c'est-à-dire dès l'âge de trois ans, les enfants sont initiés à des activités qui les incitent à développer tant le langage écrit que le langage parlé. Avec le matériel langagier pour le préscolaire, ils commencent à se familiariser avec l'écriture et la lecture. Les enseignantes et les enseignants consultés ont mentionné que les enfants qui fréquentent une école Montessori au préscolaire sont très intéressés par ce matériel, qu'ils sont prêts à faire ce type d'apprentissage et que la grande majorité des enfants sont capables de lire et d'écrire à leur entrée au primaire. Dans une classe Montessori, il y a toujours une bibliothèque avec des livres adaptés à l'âge des enfants. Les enseignantes et les enseignants lisent des histoires aux enfants. De plus, les cinq grandes leçons sont racontées aux enfants dès le préscolaire et elles servent de base pour les discussions et les projets de la classe.

De plus, dès leur arrivée dans une classe Montessori au préscolaire, les enfants sont incités à faire des présentations en classe à propos de toutes sortes de sujets, comme leur jouet préféré ou une expérience qu'ils aimeraient partager avec les autres enfants. La discussion est encouragée dans la classe, que ce soit entre les enfants ou en groupe. Les enfants doivent s'exprimer clairement, faire des phrases complètes, poser des questions et donner des réponses complètes (ne jamais répondre oui ou non seulement), une grande attention étant portée au langage, aux règles de la communication et au respect des autres.

De plus, l'expression de soi est encouragée par les arts, le chant et les danses, qui font partie de l'éducation Montessori.

2.3.2.5 Construire sa compréhension du monde

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- Démontrer de l'intérêt et de la curiosité pour les arts, l'histoire, la géographie, la mathématique, la science et la technologie
- Exercer sa pensée dans différents contextes
- Organiser l'information
- Raconter ses apprentissages

Contexte de réalisation

L'enfant développe cette compétence au quotidien, tant dans les situations ordinaires que dans celles qui présentent des problèmes devant être résolus. Il construit sa compréhension du monde à mesure qu'il découvre dans son milieu les arts, l'univers social, la mathématique, la science et la technologie.

Attentes à la fin de l'éducation préscolaire

L'enfant connaît le plaisir d'apprendre. Il est curieux et sait faire appel à ses connaissances et à sa pensée créatrice dans ses jeux et dans la réalisation de projets. Il utilise quelques éléments de base des différents domaines d'apprentissage que sont les arts, l'univers social, la mathématique, la science et la technologie. Il partage ses découvertes.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

Construire sa compréhension du monde consiste en une compétence qui résume à elle seule le but de l'éducation selon l'approche Montessori qui est de cultiver le désir d'apprendre des enfants en les intéressant à la vie cosmique et en faisant de leurs apprentissages une source de motivation et de curiosité pour le monde qui les entoure.

Afin d'atteindre cet objectif, l'approche Montessori propose toute une gamme d'activités créées dans le but d'intéresser les enfants au monde extérieur. Le matériel Montessori regroupe cinq domaines d'activités : le matériel de la vie quotidienne, le matériel sensoriel, le matériel langagier, le matériel mathématique et le matériel destiné à l'éducation cosmique et à la vie culturelle. Selon les tenants de l'approche Montessori, la classe met donc les enfants en contact avec un large éventail d'activités qui les amènent à agir sur leur environnement, à en comprendre le sens et à se l'approprier afin de faciliter les apprentissages futurs. Ainsi, en favorisant un apprentissage « par découverte », à l'aide du matériel et des différents projets, l'approche Montessori veut amener les enfants à distinguer, à organiser, à classer et à associer les nouvelles informations par eux-mêmes.

De plus, rappelons qu'au début de l'année scolaire les cinq grandes leçons sont enseignées aux enfants et qu'elles servent de base aux apprentissages subséquents. Ces leçons portent sur l'origine de l'univers, l'histoire de l'apparition de la vie, l'histoire de l'apparition des êtres humains et l'histoire de deux des grandes inventions de l'être humain, soit l'écriture et les nombres. De plus, l'intervention pédagogique est effectuée de manière que les enfants puissent faire le lien entre leurs apprentissages et le monde qui les entoure. Chaque activité de la classe regroupe plus d'un domaine disciplinaire. Par exemple, si le sujet discuté en semaine est « les fleurs », les enfants sont amenés à découvrir l'origine de la vie végétale sur la Terre, les différents types de fleurs, les fleurs retrouvées au Québec et dans leur région. Ils sont amenés à traiter de ce sujet de différentes façons, par exemple, en dessinant, en effectuant des recherches dans les livres, en allant observer les fleurs qui poussent à l'extérieur de l'école, en présentant le résultat de leurs travaux en classe. Ainsi, ils découvrent non seulement les fleurs, mais ils s'intéressent à d'autres disciplines en même temps, comme les sciences, la géographie et le langage.

2.3.2.6 Mener à terme une activité ou un projet

Description de la compétence selon le Programme de formation du ministère de l'Éducation du Québec

Composantes de la compétence

- S'engager dans le projet ou l'activité en faisant appel à ses ressources
- Faire preuve de ténacité dans la réalisation du projet ou de l'activité
- Manifester de la satisfaction à l'égard du projet ou de l'activité
- Transmettre les résultats de son projet

Contexte de réalisation

L'enfant développe cette compétence en explorant son environnement physique, humain et culturel, et en exploitant les différents domaines d'apprentissage.

Attentes à la fin de l'éducation préscolaire

L'enfant réalise des projets personnels, d'équipe ou de groupe à sa mesure. Lorsqu'il s'engage dans une activité ou un projet, il réutilise ses connaissances antérieures pour le planifier. Il entrevoit les principales étapes du projet et peut décrire la démarche à utiliser. À la fin de l'activité ou du projet, il peut faire état des connaissances qu'il a acquises. Il développe ainsi des capacités et des habiletés qui serviront d'appuis à d'autres apprentissages.

Atteinte de la compétence à l'aide de l'approche Montessori

L'approche Montessori est basée sur le libre choix des activités par les enfants, et ce, dès leur éducation préscolaire. Donc, dès l'âge de trois ans, les enfants s'habituent à choisir une activité, à la réaliser, à la terminer, à en montrer les résultats aux enseignantes et aux enseignants et à ranger le matériel à sa place. Dans une classe Montessori, les enfants ne sont pas autorisés à changer d'activité avant d'avoir terminé la première, ce qui leur permet d'apprendre à faire des choix et à les assumer.

Dans ce contexte, les enseignantes et les enseignants sont vraiment des guides pour les enfants. Ils doivent s'assurer que les enfants choisissent les activités en fonction de leur développement et de leur potentiel, et qu'ils réalisent des apprentissages dans toutes les disciplines. Ainsi, l'approche Montessori est basée sur l'exploitation de la curiosité naturelle des enfants et sur leur plaisir d'apprendre par choix et non pas par obligation. De plus, les enseignantes et les enseignants encouragent et stimulent les enfants, leur montrent la bonne utilisation du matériel, et dans le cas où ceux-ci observent que les enfants font des erreurs, leur attitude consiste à éviter autant que possible d'intervenir, et ce, de manière que les enfants découvrent eux-mêmes la source de ces erreurs et trouvent les solutions pour mener à terme l'activité. Ainsi, selon les tenants de l'approche Montessori, à travers le matériel autocorrectif, les enfants apprennent à se faire confiance, ils développent la fierté d'avoir fait seul et d'avoir réussi une activité, et ils sont prêts pour les prochains apprentissages.

2.4 Le développement des compétences disciplinaires

Les compétences disciplinaires constituent la troisième catégorie de compétences à examiner dans le présent projet. Le résultat de l'analyse à propos de ces compétences est présenté en deux points. Le premier fait état de la répartition des matières dans la grille-horaire selon le Programme de formation de l'école québécoise d'abord et selon l'approche Montessori ensuite, et le second traite de l'atteinte de telles compétences à l'aide de l'approche Montessori.

2.4.1 La répartition des matières dans la grille-horaire

Le Programme de formation de l'école québécoise

Dans le document intitulé *La formation générale des jeunes, l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire : Instruction 2003-2004*, le ministère de l'Éducation du Québec présente la grille-matières en ce qui a trait aux premier, deuxième et troisième cycles du primaire, laquelle grille est celle prévue au Régime pédagogique de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire. Le temps que les enseignantes et les enseignants doivent consacrer aux différentes compétences disciplinaires selon les différents cycles y est énoncé. À cet égard, voyons ce qui suit.

Une semaine scolaire doit avoir une durée de 23 heures 30 minutes. Au premier cycle, 9 de ces heures doivent être consacrées à l'enseignement de la langue d'enseignement et 7 à l'enseignement de la mathématique. Les 7 heures 30 minutes restantes doivent l'être aux autres matières, soit l'éducation physique et à la santé, le français, langue seconde, l'enseignement moral ou l'enseignement moral et religieux et deux des quatre disciplines artistiques (art dramatique, danse, musique et arts plastiques)⁶.

Au deuxième et au troisième cycle, le temps prévu pour la mathématique et la langue d'enseignement est moins grand. Ainsi, les enseignantes et les enseignants doivent consacrer au cours de la semaine scolaire 7 h à la langue d'enseignement et 5 h à la mathématique. Ils doivent répartir les heures restantes, à savoir 11 h 30 min selon les autres matières, soit l'éducation physique et à la santé, le français langue seconde, l'enseignement moral ou l'enseignement moral et religieux, et deux des quatre disciplines artistiques (art dramatique, danse, musique et arts plastiques), la langue seconde (français ou anglais), la géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté, et les sciences et la technologie.

L'approche Montessori

Selon l'approche Montessori, rappelons-le, les enfants ont le libre choix du matériel qu'ils utilisent et des activités qu'ils accomplissent. Ils ont au cours de chaque semaine un plan de travail à réaliser et pour ce faire ils doivent gérer le temps consacré aux différents apprentissages. Le suivi des

6. Il faut noter que pour chacune des matières pour laquelle le temps n'est pas réparti, un équivalent de une heure au minimum par semaine est nécessaire pour que les enfants puissent atteindre les objectifs du programme et assimiler le contenu lié à ces matières.

enfants est assuré par les enseignantes et les enseignants, qui notent dans un carnet leur évolution. L'approche Montessori privilégiant une pédagogie où les matières s'entrecroisent et où chaque enfant progresse de façon individuelle, il semble difficile pour les enseignantes et les enseignants de s'assurer que les enfants ont reçu le nombre d'heures d'enseignement fixé par le Ministère pour chaque matière. Selon l'approche Montessori, les enseignantes et les enseignants s'assurent plutôt que les enfants suivent leur plan de travail et qu'ils atteignent les objectifs de formation et les compétences visées dans le Programme de formation de l'école québécoise à la fin de chaque cycle et à la fin du primaire.

2.4.2 Le développement des compétences disciplinaires à l'aide de l'approche Montessori

Les compétences disciplinaires visées dans l'approche Montessori sont, selon les personnes consultées au cours de la présente analyse, les mêmes que celles visées dans le Programme de formation de l'école québécoise⁷. À cet égard, comme l'approche Montessori préconise une pédagogie centrée sur la découverte, les matières ne sont pas abordées l'une à la suite de l'autre, mais plutôt simultanément à partir de projets intégrateurs. Toutefois, une partie du matériel utilisé dans l'approche Montessori est consacrée à l'apprentissage de la langue, soit le matériel langagier, et à l'apprentissage de la mathématique, soit le matériel mathématique, ce qui vise les deux matières les plus importantes du Programme de formation de l'école québécoise. De plus, les expériences concrètes, les cinq grandes leçons et les projets que les enfants sont appelés à réaliser contribuent au développement des autres compétences disciplinaires. Il est pertinent de noter que dans une école Montessori, il y a des recueils faits par les enseignantes et les enseignants sur le programme à enseigner dans chaque matière.

Par ailleurs, en l'absence de données permettant de faire une analyse approfondie de ce qui caractérise le Programme de formation de l'école québécoise et l'approche Montessori quant à l'acquisition des compétences disciplinaires par les élèves à l'enseignement primaire, il est possible d'illustrer, à l'aide d'exemples, les activités mises en œuvre dans les écoles Montessori pour développer ces compétences. Les exemples en cause se rapportent aux disciplines suivantes : la langue d'enseignement; la langue seconde; la mathématique; les sciences et la technologie; la géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté; les arts; l'enseignement moral et religieux et l'éducation physique et à la santé.

La langue d'enseignement

Le matériel langagier est à la base de l'apprentissage de la langue d'enseignement dans une école Montessori. Il permet d'abord de développer le langage, puis les habiletés physiques et intellectuelles pour l'écriture et la lecture. Par exemple, les enfants utilisent dès le préscolaire des cartes d'enrichissement du vocabulaire pour le langage, des formes métalliques pour développer l'habileté à manipuler un crayon et des lettres rugueuses pour apprendre les sons et les symboles des lettres. À l'école primaire, des cartes de conjugaison permettent de faire les conjugaisons aux différents temps, et des boîtes de grammaire permettent d'apprendre la nature des mots, à l'aide d'un code de symboles et de couleurs qui représentent les adjectifs, les adverbes, les verbes, etc.

7. Pour obtenir des renseignements complémentaires quant aux compétences à développer dans chaque matière qui compose le Programme de formation de l'école québécoise, se reporter à l'annexe II.

Les enfants ont toujours à leur disposition différents livres, recueils et textes. Ils sont appelés à les utiliser fréquemment pour toutes sortes de projets, par exemple, pour chercher de l'information sur un sujet ou tout simplement pour une période de lecture. Ils ont des périodes de lecture individuelles et de groupe. Les enfants apprennent sur différents sujets, comme l'histoire ou la science, à partir des livres qui sont lus en classe et des discussions de groupe qui suivent régulièrement ces lectures, et ce, dans le but notamment d'éveiller les enfants aux différentes idées des auteures et des auteurs et aux différents styles littéraires. Les enfants sont aussi souvent amenés à écrire des textes sur différents objets, à travers leurs recherches et leurs activités. Par exemple, ils doivent faire des démarches à l'aide d'écrits pour leurs travaux ou écrire des lettres de remerciement. Ils sont enfin très souvent amenés à présenter le résultat de leurs travaux en classe, de façon improvisée ou de façon officielle.

La langue seconde

L'apprentissage des langues est un aspect très important de l'éducation Montessori. Dans plusieurs écoles, les enfants sont initiés à une langue seconde dès l'éducation préscolaire. Si les enseignantes et les enseignants sont à l'aise avec l'enseignement de cette langue, ils peuvent en être responsables. Sinon, cet enseignement est confié à une personne qui se spécialise en la matière. Dans certaines écoles Montessori, les enfants ont de plus la possibilité d'apprendre une troisième langue, comme l'espagnol, et une quatrième langue, comme le mandarin.

La mathématique

Le matériel Montessori, on en a fait état, permet aux enfants de résoudre des problèmes par eux-mêmes, de découvrir leurs erreurs et d'expérimenter diverses pistes de solutions. En mathématique les enfants utilisent entre autres des barres numériques pour les chiffres de 1 à 10 (quantité seulement) et des tables de Séguin pour les nombres de 11 à 99 (quantité et symbole). Dans le projet éducatif de l'école Saint-Nicolas, des exemples de ce matériel sont ainsi décrits⁸ :

« Le matériel est conçu pour obtenir un code de couleur. Les unités sont toujours vertes, les dizaines bleues et les centaines rouges. Avec ce code, les enfants peuvent facilement comprendre le système de numération et faire les quatre opérations. Les tables d'additions, de soustractions, de multiplications et de divisions permettent l'apprentissage du calcul mental. Avec le boulier et les timbres, les enfants peuvent réaliser des opérations avec des chiffres jusqu'à 999 999. Avec les "pegs", les élèves apprennent les multiples, les facteurs premiers. Avec les solides géométriques, ils apprennent le nombre de faces, les arêtes et les sommets. Pour classifier les quadrilatères comme les triangles et les autres polygones, les élèves ont à les construire sur un plan à l'aide de bâtons géométriques et d'attaches parisiennes. Avec ces bâtons géométriques, les notions de lignes parallèles, perpendiculaires et obliques ainsi que les angles, obtus, aigus, droits, complets et plats sont présentés. »

Les sciences et la technologie

L'approche Montessori, on en a fait état également, permet aux élèves de faire des manipulations et des expériences pour comprendre les différents concepts. Selon les tenants de l'approche Montessori, elle vise ainsi le développement des compétences liées aux sciences et à la technologie. De plus, à partir des cinq grandes leçons, les enfants apprennent comment s'est formée la Terre, de quelle manière s'est créée la vie sur Terre, etc. Ces leçons servent aussi de base aux autres

8. Pour un exemple de description précise du matériel utilisé en mathématique, se reporter à la section 2.1.3.

apprentissages. En effet, chaque aspect de la formation de la Terre amène l'étude d'une science en particulier. Par exemple, en étudiant l'apparition des volcans sur la surface de la Terre, les enfants font de la géologie. De plus, dans certaines écoles, les enfants sont initiés aux nouvelles technologies de la communication dès l'éducation préscolaire à l'aide des ordinateurs qui se trouvent dans chaque classe.

La géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté

L'approche Montessori est basée sur la relation entre les enfants et le monde qui les entoure. Les matières sont enseignées de manière que les enfants comprennent l'histoire des concepts et la répercussion sur leur vie. L'histoire de chaque sujet touché leur est enseignée, à partir, par exemple, des cinq grandes leçons. Donc, selon les tenants de l'approche Montessori, la géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté sont liées à tous les apprentissages. Par exemple, les enfants apprennent à se situer sur la ligne du temps et ils découvrent à l'aide de casse-tête les pays et leur drapeau, les continents, etc.

Les arts

Les arts sont enseignés dans les écoles Montessori à travers les projets et activités que les enfants réalisent. Par exemple, les enfants sont amenés à dessiner une partie du résultat de leur projet. Ils inventent et mettent en scène des pièces de théâtre, apprennent la lecture des notes sur une portée, etc. Selon M. Benoît Dubuc, directeur de l'école Montessori de Québec, « les activités musicales peuvent être introduites au cœur de l'organisation scolaire. Les hymnes nationaux, le folklore et les chansons appartenant à l'histoire font partie intégrante du programme. Des comédies musicales offrent l'occasion d'une intégration dramatique de tous les arts : théâtre, peinture, littérature ».

L'enseignement moral et religieux

Comme pour les autres matières, l'enseignement moral est intégré aux autres apprentissages que les enfants effectuent et est enseigné de façon plus précise au cours des discussions que les enfants tiennent avec les enseignantes et les enseignants ou en groupe. Pour l'enseignement religieux, dans certaines écoles, il s'agit d'une activité parascolaire offerte aux enfants.

L'éducation physique et à la santé

Dans certaines écoles, une ressource professionnelle en éducation physique vient de façon hebdomadaire donner des leçons aux enfants. Quant à l'éducation à la santé, elle est intégrée aux autres apprentissages des enfants.

2.5 En guise de conclusion

Au terme de la présente analyse, force est de constater que l'approche Montessori se compare à celle préconisée par le Programme de formation de l'école québécoise et qu'elle y est apparentée à plusieurs égards. De toute évidence, les objectifs de formation poursuivis à travers cette approche sont similaires à ceux mis de l'avant dans le nouveau Programme de formation de l'école québécoise. Le regroupement des élèves, bien que distinct selon chacun des modèles de formation, semble avoir les mêmes visées. De même, l'organisation pédagogique et le contenu de la formation propres à ces deux modèles visent à permettre pour l'essentiel l'atteinte de compétences semblables, lesquelles donnent accès à l'école secondaire.

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

- BÖMH, Winfried. « Maria Montessori », dans Jean HOUSSAYE, *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui*, Paris, Armand Colin, 1994, p. 149-165.
- CRÊTE, Chantal. *Montessori – une pédagogie qui rencontre les exigences actuelles du Programme de formation de l'école québécoise*, document de travail préparé pour la demande d'agrément et de modification de permis de l'école Montessori des 4 Vallées par le ministère de l'Éducation du Québec, novembre 2003, sans pag.
- DUBUC, Benoît. « Maria Montessori : l'enfant et son éducation », dans Clermont GAUTHIER et Maurice TARDIF, *La pédagogie – Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*, Montréal, Gaëtan Morin, 1996, p. 158-174.
- ÉCOLE MONTESSORI DE QUÉBEC. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, 2003, sans pag.
- ÉCOLE MONTESSORI DE SAINT-NICOLAS. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, 2003, sans pag.
- ÉCOLE MONTESSORI INTERNATIONAL. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, 2003, sans pag.
- ÉCOLE MONTESSORI VILLE-MARIE. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, sans pag.
- ÉCOLE PRÉMATERNELLE ET MATERNELLE DE LA POCATIÈRE. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, 2003, sans pag.
- ÉCOLE PRÉMATERNELLE ET MATERNELLE MONTESSORI DE BEAUPORT. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, 2003, sans pag.
- GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PROFILS DE FORMATION AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE. *Préparer les jeunes au 21^e siècle*, juin 1994, 45 p.
- LEGENDRE, Marie-Françoise. « Le Programme des programmes : le défi des compétences transversales », dans Clermont GAUTHIER et Diane SAINT-JACQUES, *La réforme des programmes scolaires au Québec*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2002, p. 24-57.
- MAISON D'ENFANTS MONTESSORI DE GATINEAU. Projet éducatif remis à la Direction de l'enseignement privé du ministère de l'Éducation du Québec, 2003, sans pag.
- MARTINEAU, Stéphane et Clermont GAUTHIER. « Introduction », dans Clermont GAUTHIER et Diane SAINT-JACQUES, *La réforme des programmes scolaires au Québec*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2002.
-

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Étude de la concordance de l'approche Montessori avec le programme de formation de l'école québécoise – Mandat de recherche*, Direction de l'enseignement privé, septembre 2003, sans pag.

RÖRHS, Hermann. « Maria Montessori (1870-1952) », *Perspective : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris (UNESCO), 1994, vol. 24, n° 1-2, p. 173-188.

Documents extraits du réseau Internet

COMMISSION SCOLAIRE DES SAMARES [www.cssamares.qc.ca].

La réforme du curriculum d'études – Prendre le virage du succès au Québec. Un peu d'histoire...

ÉCOLE MONTESSORI DE L'OUTAOUAIS [www.montessori-outaouais.qc.ca].

La pédagogie Montessori.

FÉDÉRATION DES COMITÉS DE PARENTS [www.fcppq.qc.ca].

Fascicule huit : la réforme de l'éducation et les parents;

Fascicule neuf : la formation des élèves du primaire – pour atteindre de nouveaux sommets.

GARDERIE ET JARDIN D'ENFANTS MONTESSORI [www.montessori.qc.ca].

Les écoles Montessori.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC [www.meq.gouv.qc.ca].

Groupe de travail sur la réforme du curriculum. Réaffirmer l'école – Prendre le virage du succès, 1997;

L'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, 2001;

La formation générale des jeunes : l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire – Instruction 2003-2004;

La réforme de l'éducation prend forme – Pour offrir ce qu'il y a de mieux à nos enfants;

Les États généraux sur l'éducation – 1995-1996. Rénover notre système d'éducation : dix chantiers prioritaires. Rapport final de la Commission des États généraux sur l'éducation;

Prendre le virage du succès : plan d'action ministériel pour la réforme de l'éducation, février 1997;

Politique d'évaluation des apprentissages – Version abrégée, 2003;

Prendre le virage du succès – L'école, tout un programme. Énoncé de politique éducative;

Programme de formation de l'école québécoise – Faits saillants;

Programme de formation de l'école québécoise. L'éducation préscolaire. Information aux parents, septembre 2001;

Programme de formation de l'école québécoise. Le deuxième cycle du primaire. Information aux parents, octobre 2001;

Programme de formation de l'école québécoise. Le premier cycle du primaire. Information aux parents, octobre 2001;

Programme de formation de l'école québécoise. Le troisième cycle du primaire. Information aux parents, octobre 2001;

Programme de formation de l'école québécoise – Version approuvée. Éducation préscolaire et enseignement primaire, 2001.

MONTESORI EN FRANCE [www.montessorienfrance.com].

Le guide des parents vers l'école Montessori.

VIVE L'ENFANCE - ÉCOLE MONTESORI INTERNATIONALE [www.vive-l-enfance.fr].

ANNEXE I

La liste des personnes qui ont participé au projet

Personnes reconnues pour leur expertise en sciences de l'éducation et en ce qui concerne l'approche Montessori

M. Benoît Dubuc
Directeur et enseignant
École Montessori de Québec

M. Clermont Gauthier
Professeur titulaire de la Chaire de recherche
du Canada en formation à l'enseignement
Université Laval

Directrices et membres du personnel enseignant d'écoles Montessori

M^{me} Isabelle Bernard
Directrice et enseignante
École prématernelle et maternelle Montessori (L' Ancienne-Lorette)

M^{me} Suzanne Corriveau
Directrice et enseignante
École prématernelle et maternelle Montessori de Beauport

M^{me} Claudette Debbané
Directrice
École Montessori Ville-Marie

M^{me} Dominique Gagné
Enseignante, 2^e cycle
École Montessori de Québec

M^{me} Françoise Monville
Directrice et enseignante
École Montessori Drummond

M. Jean Poirier
Enseignant, 1^{er} cycle
École Montessori de Québec

Ressource-conseil auprès de l'équipe de production de l'analyse

M^{me} Lisette Mc Innes
Enseignante, 1^{er} cycle du primaire
École Saint-Jean-Baptiste de Roxton Falls

ANNEXE II

Les compétences à développer selon le Programme de formation de l'école québécoise

Les langues

Le français, langue d'enseignement

- Lire des textes variés
- Écrire des textes variés
- Communiquer oralement
- Apprécier des œuvres littéraires

L'anglais, langue seconde

- Interagir oralement en anglais
- Comprendre le contenu de textes et de présentations orales en anglais et l'utiliser à différentes fins
- Écrire des textes

Le français, accueil

- Interagir en français
- Se familiariser avec la culture de son milieu

La mathématique, la science et la technologie

La mathématique

- Résoudre une situation-problème mathématique
- Raisonner à l'aide de concepts et de processus mathématiques
- Communiquer à l'aide du langage mathématique

La science et la technologie : 1^{er} cycle

- Explorer le monde de la science et de la technologie

La science et la technologie : 2^e et 3^e cycles

- Proposer des explications ou des solutions à des problèmes d'ordre scientifique ou technologique
- Mettre à profit les objets, les outils et les procédés de la science et de la technologie
- Communiquer à l'aide des langages utilisés en science et en technologie

Le domaine de l'univers social

La géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté : 1^{er} cycle

- Construire sa représentation du temps, de l'espace et de la société

La géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté : 2^e et 3^e cycles

- Lire l'organisation d'une société sur son territoire
 - Interpréter le changement dans une société et sur son territoire
 - S'ouvrir à la diversité des sociétés et de leur territoire
-

Le domaine des arts

L'art dramatique

- Inventer des séquences dramatiques
- Interpréter des séquences dramatiques
- Apprécier des œuvres théâtrales, ses réalisations et celles de ses camarades

Les arts plastiques

- Réaliser des créations plastiques personnelles
- Réaliser des créations plastiques médiatiques
- Apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques, ses réalisations et celles de ses camarades

La danse

- Inventer des danses
- Interpréter des danses
- Apprécier des œuvres chorégraphiques, ses réalisations et celles de ses camarades

La musique

- Inventer des pièces vocales ou instrumentales
- Interpréter des pièces musicales
- Apprécier des œuvres musicales, ses réalisations et celles de ses camarades

Le développement personnel

L'éducation physique et à la santé

- Agir dans divers contextes de pratique d'activités physiques
- Interagir dans différents contextes d'activités physiques
- Adopter un mode de vie sain et actif

L'enseignement moral

- Comprendre des situations de vie en vue de construire son référentiel moral
- Prendre position, de façon éclairée, sur des situations comportant un enjeu moral
- Pratiquer le dialogue moral

L'enseignement moral et religieux catholique

- Apprécier la tradition catholique vivante
- Prendre position, de façon éclairée, sur des situations comportant un enjeu moral
- Prendre position de façon éclairée sur des situations comportant un enjeu moral

L'enseignement moral et religieux protestant

- Apprécier l'influence de la Bible sur la culture dans une perspective protestante
 - Agir de façon appropriée en regard du phénomène religieux
 - Prendre position de façon éclairée sur des situations présentant un enjeu moral
-